



COURSE DE CÔTE DE SAINT GOUËNO

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LA MONTAGNE

REVUE DE PRESSE 2019

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LA MONTAGNE

BRETAGNE

FFSA

50 ans 1969-2019

CFM MASTER OF ST GOUËNO

31 MAI & 1-2 JUIN 2019

COURSE DE CÔTE

PURE ADRENALINE

3.2 km

MICHELIN CroisiEurope AVON Echappement dci

FFSA MONTAGNE

CFM CHALLENGE ELITE OPEN VHC

SPORT PRODUCTION VHC

CHRISTINE LAURE

VENDREDI 31 MAI
Montée historique
ATA-FFVE

SAMEDI 1 JUIN
Montée d'essais
FFSA-MASTER

DIMANCHE 2 JUIN
Montée de courses
FFSA-MASTER

www.coursedecote-saintgoueno.fr

FESTIVAL DEJANTE

CONCERTS
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
30-31 MAI & 1^{er} JUIN
www.festival-dejante.com

DRIFT Demonstration

Logo for 'Cité de la Montagne de Bretagne'

Logo for 'FIP'

Logo for 'Salaün Holidays'

Logo for 'GROUPE ROSE OR'

Logo for 'BRETAGNE'

Logo for 'ACO'



QUEST FRANCE – 24 MAI 2019

Yves Martin, héros de la course de Saint-Gouéno

Le championnat de France de la Montagne fera étape à Saint-Gouéno du 31 mai au 2 juin. Sorti trois fois victorieux de l'étape, Yves Martin se souvient des exigences de cette course de côte.

Rencontre

« Enfant, je grimpais au sommet des arbres, je croquais et j'avalais des ampoules de verre... J'ai sans cesse voulu me prouver que j'étais capable de relever des défis. » Celui de devenir pilote de course professionnel en était un autre.

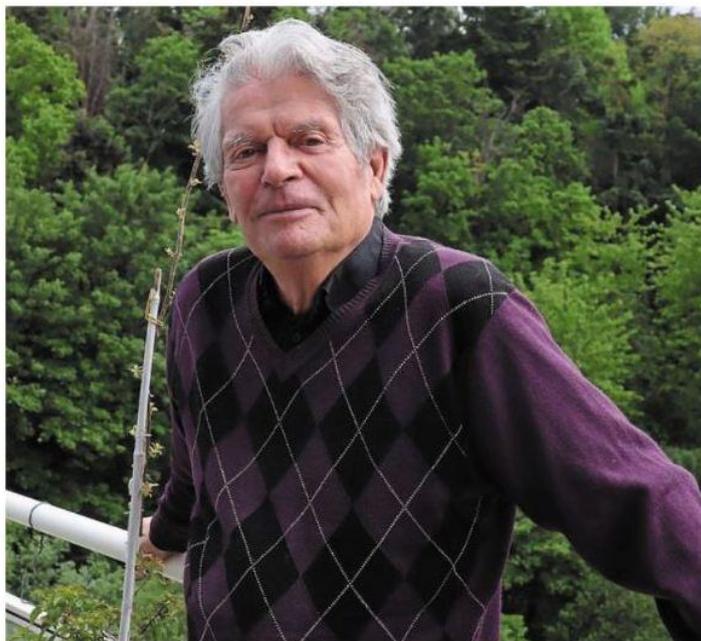
Dans les années 1970, Yves Martin décroche trois fois le titre de vainqueur de l'étape du championnat de France de la Montagne à Saint-Gouéno. Un véritable sacre pour l'enfant du pays, né à Plémet. « Point de vue pilotage, courir à Saint-Gouéno est toujours plus probant que de courir sur un circuit », observe celui qui s'est frotté à tous types de compétitions.

« M. Trajectoire »

À cela s'ajoute la satisfaction d'avoir marqué les esprits sur son territoire. « On n'est jamais prophète en son pays, observe-t-il. J'avais peur de décevoir. C'était une pression supplémentaire. »

Impossible de parler sport mécanique avec un champion sans aborder les risques du métier. En 1974, un accident a contraint Yves Martin à mettre sa carrière entre parenthèses.

« Bien sûr c'est un sport dangereux ! Mais les défis dépassent souvent la raison. On pense aux dan-



Yves Martin a remporté trois fois la Course de Saint-Gouéno. | CREDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

gers quelques jours avant. Mais, au départ, on doit être tellement concentré qu'on ne pense plus qu'à la trajectoire ! » C'est d'ailleurs ainsi qu'il était surnommé dans le milieu, « M. Trajectoire ».

S'engager dans des virages à plus de 210 km/h exige un véritable savoir-faire. « Un pilote de course maîtrise parfaitement sa voiture. Et reste certain de sa conduite car il ne faut pas oublier que c'est son métier. »

Il rappelle l'exigence « de devoir apprendre les virages par cœur avant la course. Le pilote participe aux essais officiels. L'occasion de donner le meilleur de soi-même, pour savoir de quoi on sera capable le jour de la course. »

« Sur une lame de rasoir »

Pour surmonter les dangers, tout est selon lui question « d'équilibre ». Il s'accorde avec le pilote argentin Juan Manuel Fangio : « Il disait que pour gagner une course, il fallait se sentir sur une lame de rasoir ! »

Aujourd'hui, l'acteur est devenu spectateur dans les compétitions. Dans une semaine, il prendra place du côté du virage du Pas à Saint-Gouéno. Et imagine déjà, si les conditions météorologiques le permettent, « une grosse bagarre entre les ténors Schatz et Petit. Et peut-être assister à nouveau record... »

Isabelle SIGOURA.

Du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin, à Saint-Gouéno. Tarifs : gratuit le vendredi pour la montée des véhicules historiques ; 7 € samedi ; 13 € dimanche ; forfait week-end (course et concerts), 20 € ; gratuit moins de 16 ans ; soirée-concert samedi ou dimanche, 10 €.



OUEST FRANCE – 24 MAI 2019

« Le grain de beauté du championnat de France de la Montagne »

Trois questions à...



Olivier Henry,
président
de l'Ecurie
du Mené.

ICI CHEST PHOTO - APOLINES

La Course de côte de Saint-Gouéno affiche 50 ans d'existence... Sur

quoi repose un tel succès ?

Il repose sur la passion du sport automobile dans le pays gouénois et aux alentours, et toute l'énergie déployée par les bénévoles dans l'organisation de l'évènement. Certains le sont de la première heure. C'est un pari tenu sur du long terme pour ce meeting qui allie le festival et le sport automobile.

Quelques mots sur l'ambiance attendue en Centre-Bretagne ?

L'épreuve gouénoise est le grain de beauté du championnat de France

de la Montagne ! Ce qui s'y passe pendant trois jours est puisé dans l'essence même du caractère breton. Ne rien lâcher, être toujours aussi exigeants et oser. On est dans une discipline parmi les plus exigeantes en termes de risques. En mêlant les jeunes et les moins jeunes, on parvient à franchir des étapes qui paraissent insurmontables à certains.

Que promet cette nouvelle édition ?

Près de 200 pilotes sont inscrits au meeting. C'est un chiffre record ! À cela s'ajoute la participation de

70 pilotes de véhicules historiques le vendredi. Cela représente un millier de départs arrêtés sur trois jours. L'évènement prend de l'ampleur chaque année, nous attendons quinze mille spectateurs.

Certains pourront profiter de la venue d'un pilote qui court actuellement sur un grand championnat du monde. Il sera en démonstration avec une superbe voiture...

Recueilli par I. S.



OUEST FRANCE – 28 MAI 2019

Le Mené (Saint-Gouéno)

Les bénévoles se sont mobilisés pour la Course de côte



La Course de côte nécessitant une importante logistique, chacun des bénévoles trouve sa place sur l'échiquier afin de permettre la réussite de cette importante manifestation.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Vendredi soir, quarante personnes étaient présentes à la salle des associations pour l'ultime rassemblement des bénévoles avant le grand week-end de la Course de côte, du 31 mai au 2 juin.

La réunion était présidée par Olivier Henry, président du Clap Gouénois, organisateur, assisté de son vice-président, Gilles Aignel.

Le président a passé en revue toutes les activités, pour la réussite d'une telle manifestation.

Olivier a aussi annoncé que, le ven-

dredi, la remise des prix de la montée historique aurait lieu place de la Mairie et non près de la salle des fêtes à cause des répétitions des concerts du Festival déjanté.

D'autre part, Thomas Soulabaille a rappelé que des navettes seront disponibles tout le week-end pour un montant de 3 €.

Enfin, une exposition sur l'histoire de la Course de côte, réalisée par l'ODCM sera visible sur le site avant d'être transférée salle des associations.



LE TELEGRAMME – 30 MAI 2019

Saint-Gouéno. Coup d'œil dans le rétro sur 50 ans de course de côte

HERVÉ QUEILLÉ



Le Binicais Joel Le Saux est l'homme qui a « découvert » le parcours de la course de côte de Saint-Gouéno en 1968. (Photo H. Q.)

La course de côte de Saint-Gouéno (22) a 50 ans. Joël Le Saux, son « découvreur », revient sur une épreuve qui est rapidement devenue un rendez-vous phare du championnat de France de la Montagne. Pour sa 36^e édition, ce week-end, un bouquet d'animations est au programme ().*



Comment est née la course de côte ?

Après avoir fait du karting au début des années 60, je m'étais lancé dans les rallyes. Engagé au rallye de l'Ouest, à Rouen (76), je repère deux autos immatriculées 22 : la R8 Gordini de Jean-Pierre Allain et la Fiat de Bernard Lambert. De cette rencontre est née la volonté de créer une écurie dans les Côtes-du-Nord et un rallye. C'est en recherchant des routes que j'ai trouvé, par hasard, ce beau parcours dans le Mené. Je travaillais dans la viande à l'époque et je devais rejoindre les abattoirs Gilles, à Collinée (22), avec mon camion. Sur une petite route de campagne, j'ai demandé à un autochtone comment rejoindre ma destination au plus vite. « Prends donc la route du Breton », m'a-t-il répondu. Le profil m'a immédiatement séduit par la diversité des virages et des courbes. Je suis revenu avec Bernard Lambert et on s'est dit qu'on pouvait en faire quelque chose. On a donc intégré cette route comme épreuve spéciale dans le premier rallye Armor en 1968 (dans le sens de la descente) puis créé la course de côte en 1969.

Comment avez-vous été accueilli ?

À bras ouverts par Roger Gorges, le très dynamique président du comité des fêtes de Saint-Gouéno ! L'enthousiasme et l'efficacité des gens du Mené nous ont permis d'organiser la côte dès 1969 et d'en faire un grand événement dans la durée. Cette dynamique du Mené est toujours intense aujourd'hui (et pas que pour le sport auto). Une nouvelle équipe,



avec le CLAP (culture, loisirs, animations du pays Gouénois) et l'Ecurie du Mené, a pris le relais en 1990, après cinq ans d'interruption. En 1985, nous avons vieilli et étions un peu las, après 17 ans à fond la caisse. Organiser une telle épreuve, c'est un an de travail épuisant, particulièrement pour obtenir les autorisations administratives et sportives. Et ce, d'autant plus que les normes de sécurité sont de plus en plus draconiennes.

Quels sont les pilotes qui vous ont marqué ?

Je me dois de citer le premier vainqueur, Hervé Bayard, qui reconnaissait le parcours en s'agenouillant tous les cent mètres, de façon à pouvoir analyser la route comme s'il se trouvait dans sa monoplace. Daniel Rouveyran, Jimmy Mieusset, Christian Debias et Michel Tarrès ont aussi marqué l'épreuve de leur empreinte. Sans oublier Anne Baverey, une grande dame et excellente pilote. Aujourd'hui, les Schatz et autres Petit sont également impressionnants. Chez les Bretons, difficile d'oublier les prouesses des Jo Le Bihan, Louis Sinsoulier, André Desilles, Postik, Gadal ou Marcel Grué. Et évidemment, Yves Martin, qui a gagné l'épreuve en 1972, 1973 et 1974 : un « teigneux », extrêmement volontaire et intelligent, roi des trajectoires.

Qu'est-ce qui a changé en 50 ans ?

Pas la passion ni l'enthousiasme du public et des pilotes. En revanche, comme partout, la course de côte s'est professionnalisée. Les camping-cars ont remplacé les tentes et les ténors disposent désormais de semi-remorques ateliers remplis de pièces et de mécaniciens voire d'ingénieurs. Pour chauffer les pneus, on utilise des couvertures chauffantes. Il est loin le temps où des petits malins – Yves Martin a été le premier - réchauffaient la gomme avec de l'eau de javel. Enfin, aujourd'hui, les spectateurs sont légitimement plus exigeants en matière d'animation et d'information. Ils ne supporteraient plus, comme dans les années 70, ces interminables interruptions (jusqu'à une demi-heure parfois), sans aucune information, pour le moindre incident de course. Il n'y a plus de temps mort, désormais.

* Ce sera aussi la 17^e édition de la Montée historique et trois soirées de concerts sont programmées dans le cadre du festival Déjanté #13 (www.coursedecote-saintgoueno.fr)



LE TELEGRAMME – 31 MAI 2019

Course de côte de Saint-Gouëno. La « route du Breton » à 220 km/h !

Publié le 30 mai 2019 à 19h56

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)



Anthony Le Beller. (Photo archives Marc Pors)

Parcourue sur la « route du Breton », une route départementale pittoresque qui arpente la vallée de Léry, la course de côte de la Saint-Gouëno (22) démarre vendredi. Présentation de cette étape du championnat de France de course de côte avec Gilles Aignel, de l'écurie du Mené, qui organise le week-end.

Le parcours

La course de côte de Saint-Gouëno se tient sur une route départementale qui longe la vallée du Léry. C'est un parcours de 3,2 km « pittoresque, sinueux donc adapté à ce genre de course, il a été choisi il y a cinquante ans par ce qu'il y a des collines ». Les spectateurs peuvent voir passer les bolides en se déplaçant sur le circuit piétonnier en surplomb de la route. Le meilleur endroit reste l'amphithéâtre du Fer à Cheval, au niveau de l'épingle du parcours. 10 000 à 12 000 personnes sont attendues durant ces trois jours.



Les règles du jeu

Les pilotes partent les uns après les autres, comme pour un contre-la-montre. Entraînement le samedi, puis chronos officiels le dimanche : les 190 inscrits effectuent quatre fois le parcours, les deux meilleurs temps sont conservés. Le record est à 1'12"267, réalisé l'an passé par Sébastien Petit sur Norma M20 CN, gagnant l'an passé mais absent cette année pour cause de championnat d'Europe. Les voitures atteignent 220 km/h sur le pas de Saint-Gouëno, pour des moyennes aux environs de 159 km/h.

Les voitures et les pilotes

Plusieurs catégories briguent divers classements : les voitures fermées « modernes » comme les indémodables Jidé et Scora, les Rallye 2, Clio 4, McLaren et les increvables 205 Peugeot. « Ce sont souvent des « secondes mains » qui ont fait des championnats de super tourisme sur circuit » dit Gilles Aignel. Il y a aussi les voitures ouvertes, des prototypes monoplaces type Formule 3 comme celle qu'on peut voir au Mans. A noter que la montée historique (vendredi) apporte son lot de pièces de collection, comme les Simca Rallye et les Renault Alpine.

Au volant de ces bolides, on retrouve quelques pointures, comme le Landernéen Mathieu Vern, fils de Daniel, vainqueur en 2005 quand la course a été relancée. Anthony Le Beller viendra de Pontivy avec sa Norma CN2, il occupe le podium tous les ans et vise la victoire, mais « le plateau des moteurs « 2 litres » est relevé ». Le favori au « scratch » reste

Geoffrey Schatz, « la crème des pilotes, l'élite », annonce Gilles Aignel, qui en fait le favori dans la catégorie des « 3 litres » en l'absence de Sébastien Petit.

Le programme

Vendredi : montée historique. Samedi : essais. Dimanche : course officielle.



Course de côte de Saint-Gouéno. Les bolides font le show pour la 36^e édition



Saint-Gouéno accueille ce week-end l'élite des Montagnards de France mais aussi d'Angleterre et d'Irlande pour écrire une nouvelle page de son histoire sportive. (Archives Le Télégramme)

Ce week-end, les bolides assureront le spectacle à Saint-Gouéno, à l'occasion de la course de côte. La commune accueille une nouvelle manche du Championnat de France de la montagne. Le parcours technique et de qualité en fait l'une des plus belles épreuves de France. Elle est classée dans le top 5 par les spécialistes.

Le Championnat de France de la montagne fait étape à Saint-Gouéno les vendredi 31 mai, samedi 1^{er} et dimanche 2 juin. La petite bourgade du Mené accueille la sixième manche de l'épreuve. Les meilleurs pilotes nationaux de la discipline seront au rendez-vous, mais aussi des pilotes anglais et irlandais. L'édition 2019 s'annonce passionnante, avec de belles bagarres au sommet. Pas moins de 250 voitures sont attendues sur tout le week-end, dont 80 barquettes sports et monoplaces.



12 000 spectateurs attendus

Des courses qui sont organisées dans un cadre exceptionnel, un véritable théâtre de verdure. Long de 3 200 m, avec une pente de 4,5 % pour un dénivelé de 144 m, au pied du Mont Bel Air, point culminant des Côtes-d'Armor, le parcours fait le régal des pilotes depuis 36 éditions et 50 années d'existence. Les 10 000 à 12 000 spectateurs attendus ne manqueront pas de dévorer du regard les voitures qui ont fait la légende du sport automobile, les véhicules historiques de compétition (VHC).

650 bénévoles

Et pour chapeauter le tout, un comité organisateur très bien rodé, composé de 650 bénévoles, presque l'équivalent de la population de la commune (680 âmes), met les bouchées doubles pour assurer la réussite de la manifestation. Enfin, il n'y a pas que les amateurs de sport automobile qui devraient vrombir de plaisir ce week-end à Saint-Gouéno. Les férus de musique sont attendus, pied au plancher, au festival Déjanté. L'événement musical, créé en 2007, peut rouler des mécaniques ; l'affiche est prometteuse avec de belles pointures.



Le programme

Vendredi 31 mai. Toute la journée, montée historique avec des véhicules d'époque ; à partir de 15 h, contrôles techniques FFSA au parc des pilotes ; à 19 h 30, concerts à la salle des fêtes de Saint-Gouéno avec French Song Del Mundo, Goulamas'K, Outrage et Fat To The Flax.

Samedi 1^{er} juin. De 7 h 30 à 10 h, contrôles techniques FFSA au parc des pilotes ; à partir de 10 h, essais libres masters, FFSA Championnat

de France de la Montagne et Championnat de France VHC ; de 13 h 30 à 17 h, essais chrono (deux montées) ; de 17 h à 18 h, 1^{re} montée officielle Masters et VHC ; à 19 h 30, concert à la salle des fêtes de Saint-Gouéno avec Inuit, Fatras, The Blind Suns et Hermann.

Dimanche 2 juin. De 9 h à 12 h, première et deuxième montées officielles FFSA Championnat de France de la Montagne et Championnat de France VHC et Masters ; de 13 h 30 à 18 h, 3^e et 4^e montées officielles ; à 19 h, remise des prix.

À noter

Tarifs : 7 € le samedi ; 13 € le dimanche ; 20 € forfait week-end (courses et concerts) ; gratuit pour les moins de 16 ans. Soirées-concerts : 10 € le vendredi ; 10 € le samedi.



OUEST FRANCE – 31 MAI 2019

Le Mené (Saint-Gouéno)

Le Festival déjanté démarre sur les chapeaux de roues

La treizième édition du Festival déjanté (ou rock'n'roule) a débuté jeudi, à 19 h, sur la place du parking de la salle des fêtes.

Comme de coutume, le concert du premier soir était gratuit.

Ce vendredi, Goulamas'k, groupe de ska et de rock occitan prendra la scène d'assaut. L'énergie sera, égale-

ment, au rendez-vous avec la formation Outrage, un groupe aux confins du rock et du punk. Pour finir la soirée, le duo French song del Mundo, jouera sur des rythmes plus « cool. »

Ce vendredi, parking de la salle des fêtes. Tarif : 10 € ; restauration rapide sur place.



OUEST FRANCE – 1 JUIN 2019

5 Course de côte



CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES OUEST FRANCE

Près de 200 pilotes seront au départ de la 36^e édition de la course de côte de Saint-Gouéno, l'une des épreuves les plus spectaculaires du championnat de France de la Montagne. Son parcours de 3,2 km, avec une pente de 4,5 % pour un dénivelé de 144 m au pied du mont Bel-Air, en fait l'une des plus belles épreuves de France. **Ce samedi et dimanche**, à partir de 10 h, à Saint-Gouéno. Tarifs : 7 € le samedi ; 13 € le dimanche ; forfait week-end (course et concerts), 20 € ; gratuit pour les moins de 16 ans ; soirée-concert samedi ou dimanche, 10 €.



OUEST FRANCE – 1 JUIN 2019

Nos bons plans pour sortir ce week-end

Du sport automobile, des expos, de la danse, de la musique... Les idées pour se divertir dans le territoire de Loudéac ne manqueront pas tout au long de ce week-end.

Gratuit

Exposition à Plémet

Marso Loco est une exposition réalisée par Stéphanie Pommeret.

Jusqu'au vendredi 28 juin, à la galerie d'art du collège Louis-Guilloux. Renseignements : tél. 02 96 25 61 38.

Exposition de patchwork à La Chèze

Une centaine de créations seront présentées par Marilyn et Janie, deux amies passionnées de patchwork. Pour l'occasion, le parc du château sera transformé en hall d'exposition de verdure. Sur place également, des intervenants dans le domaine de la création couture.

Ce samedi et dimanche, de 10 h à 18 h, à Château-Bily, 1, rue de Josselin.

Napoléonville : voyage dans le Second Empire à Pontivy

L'association Crinolines et Cie propose, cette année, un focus sur le Second Empire pour Napoléonville en fête, une période allant de la visite de Napoléon III à Pontivy, en 1858, jusqu'à 1912. Rendez-vous avec Napoléon III et Sissi l'impératrice au square Lenglier, pour cette sixième édition. Les adhérents revêtiront pour l'occasion les toilettes sophistiquées de l'époque et entraîneront les visiteurs dans leur univers. Une belle occasion de découvrir, au passage, le patrimoine de la ville.

Ce samedi et dimanche, de 9 h 30 à 18 h et de 19 h à 23 h, en centre-ville, square Lenglier, à Pontivy. Contact : www.crinolinesetcie.blogspot.com

Clôture du concours d'écriture à Uzel

Une trentaine de participants ont concouru pour « Dire la Bretagne, dire sa



Des bolides feront leur show mécanique tout au long de ce week-end.

1 CREDIT PHOTO : © JEAN BÉRENGÉ DENIS

Bretagne ». Poème, contes, récits... Venez découvrir leurs écrits à l'occasion de la lecture des textes sélectionnés par le jury. À la suite de celle-ci, une visite de la commune sera proposée par le CAC (comité d'action culturelle) Sud 22.

Ce samedi, à 14 h, à Cantine et gamelle, 19, rue de la Gare. Contact et réservation : tél. 02 96 28 93 53.

Payant

Sport mécanique à Saint-Gouéno

Près de 200 pilotes seront au départ de la 36^e édition de la Course de côte

de Saint-Gouéno, l'une des épreuves du championnat de France de la Montagne. Son parcours de 3,2 km, avec une pente de 4,5 % pour un dénivelé de 144 m, au pied du mont Bel-Air, en fait une des plus belles épreuves de France.

Ce samedi et dimanche, à Saint-Gouéno. Tarifs : samedi, 7 € ; dimanche, 13 € ; forfait week-end (course et concerts), 20 € ; gratuit moins de 16 ans ; soirée-concert samedi ou dimanche, 10 €.

Danse à Uzel

Trente-cinq chorégraphies variées seront proposées ; danse orientale, moderne, contemporaine. Ces cho-

régraphies sont réalisées par des enfants, ados et adultes. Un spectacle varié et haut en couleur, pour toute la famille.

Ce samedi, à 20 h, à la salle Kastell-d'Ô. Tarifs : 8 €, enfants 4 €. Renseignements : tél. 06 64 50 09 24.

Blues à Guerlédan

Le duo Alex de Vree & Erwan Le Fichant promet de l'énergie et de l'interaction sur scène. Un répertoire alliant blues et folk, deux voix et deux guitares en harmonie.

Ce samedi, à 21 h 30, au Ty blues garage, 3, rue de la Gare. Tarif : 5 €. Contact : tél. 09 53 54 19 60 ou 06 52 39 95 22.



OUEST FRANCE – 1 JUIN 2019

Cinquante bougies et un plateau de rêve

Championnat de France de la montagne ce week-end. La course de côte de Saint-Gouéno s'offre un 50^e anniversaire millésimé avec des duels au sommet dans chaque catégorie.

Un double anniversaire

Il y aura du monde et du beau monde, ce week-end, à Saint-Gouéno. On n'a pas tous les jours 30 ans (l'Écurie du Mené). Encore moins 50 ans (la course de côte). Ils seront près de 200 pilotes à souffler les bougies et à se partager les lauriers dans les différentes catégories. « C'est un chiffre de participation record, s'enthousiasme Olivier Henry, président de l'Écurie du Mené. Saint-Gouéno est le grain de beauté du championnat de France de la montagne. Ce qui s'y passe ici est puisé dans l'essence même du caractère breton. Il ne faut rien lâcher, être toujours aussi exigeant et oser. »

Duel attendu Schatz - Frantz

À Saint-Gouéno, Geoffrey Schatz s'avance comme le grand favori de la sixième manche nationale. Le week-end dernier à La Pommeraye (Maine-et-Loire), le pilote de la Norma E2-SC propulsée par un moteur Orega s'est régalé en s'adjugeant les meilleurs temps sur l'ensemble des quatre montées de course. Avec trois victoires au compteur du championnat Sport, Geoffrey Schatz tentera de maintenir le bon rythme dans le sillage de l'actuel leader, Cyrille Frantz qui n'a pas l'intention de lever le pied au volant de son Osella PA30.

Des jeunes aux dents longues

En Protos 2 litres, Kévin Durot, deuxième du CN/2 l'an dernier dans les Côtes-d'Armor et récent troisième au scratch à La Pommeraye (Maine-et-Loire), devrait de nouveau bien figurer. Le podium est largement à sa portée. Attention aux jeunes loups John Nicol (Dallara F399) et Julien Bost (Dallara F302), sans oublier Anthony Le Beller (Norma M20FC).



Deuxième en catégorie Sport à La Pommeraye, Geoffrey Schatz visera la première place à Saint-Gouéno ce week-end.

En E2-SC, la championne de France en titre, Martine Hubert visera une nouvelle Coupe des dames.

Courroye en conquête

Dans la catégorie Production, Nicolas Werver revient avec sa Porsche 997 GT2, celle qui lui avait permis de s'imposer dans le Mené en 2018. L'Alsacien aura fort à faire cette année avec Pierre Courroye qui s'est imposé de main de maître à La Pommeraye au volant de sa surpuissante McLaren MP4 12C. Yannick Poinignon (BMW M3 E92) se tiendra en embuscade.

Du record dans l'air

Le meilleur chrono de la piste a été réalisé l'an dernier par Sébastien

Petit en 1'12"267. Sera-t-il battu ce week-end ? C'est l'objectif clairement affiché par Geoffrey Schatz qui vient par trois fois de descendre le record du tracé à La Pommeraye (49"923 sur les 2 430 mètres du serpent angevin). « Je suis content de cette réussite pour tous mes associés, en particulier mon motoriste, savoure le triple vice-champion de France. C'est le fruit d'un gros travail de développement. Nous avons de bonnes bases pour rouler vite et gagner à nouveau. »

Un pilote en démonstration

Sur sa page Facebook, l'organisation a annoncé la venue d'un « pilote mystère de renommée internationale » pour les 50 ans de l'épreuve.

Son nom est désormais connu. Il s'agit de Guerlain Chicherit qui sera aligné au volant de sa Renault Mégane WRX avec laquelle il participe au championnat du monde de rallycross. Que du beau monde pour cette édition millésimée.

Loïc TACHON.

Programme. Samedi : essais libres à partir de 8 h, suivi de deux montées d'essais chronométrés. Dimanche : quatre montées de course à partir de 8 h 30. Tarifs : 7 € le samedi, 13 € le dimanche, 20 € le forfait week-end (courses + accès aux concerts du festival Déjanté), gratuit pour les moins de 16 ans. Organisation : Écurie du Mené.



QUEST FRANCE – 1 JUIN 2019

Le Mené (Saint-Gouéno)

Le débroussaillage pour la Course de côte est effectué



Le travail ne manque pas mais l'équipe des débroussaillieurs est heureuse de se retrouver chaque année, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

(CREDIT PHOTO : QUEST FRANCE)

Vu l'importance de sa logistique, la Course de côte de Saint-Gouéno nécessite la présence d'un grand nombre de bénévoles.

Une équipe s'est donc attaquée au nettoyage des abords de la route du « Fer à cheval », notamment pour permettre aux spectateurs d'assister aux compétitions dans de bonnes conditions.

En effet, le travail ne manque pas : après le passage de l'éjarreuse, les faucilles et les débroussaillieuses vont s'activer sur trois kilomètres tandis que d'autres bénévoles vont s'atteler à la pause des piquets tout au long du parcours.

« J'ai 78 ans, je suis toujours là, tout comme Fernand qui en a 77. Les plus anciens parmi nous étaient déjà là à la première édition, en 1969. Seulement, nous n'avions pas le même poste. Mais plusieurs de ceux qui se sont investis à cette époque ne sont plus là aujourd'hui », explique Michel, de Kerrouet, au moment où Joël arrive, au volant de son véhicule, pour déposer le radar servant à enregistrer la vitesse de pilotes durant leur course.

Les bénévoles souhaitent donc que des jeunes prennent le relais le moment venu.



OUEST FRANCE – 1 JUIN 2019

Le Mené (Saint-Gouéno)

Dernière soirée du Festival déjanté, ce samedi



Le groupe Roobars, originaire du Nord, est constitué de deux couples. L'un des membres, Étienne Debarre, est aussi pilote de Formule 3.

CRÉDIT PHOTO : OUEST FRANCE

La première soirée du Festival déjanté, jeudi, a permis de découvrir des artistes de talent.

Ainsi, Les Roobars ont ouvert la soirée avec des reprises de Cure ou de Muse, avec une énergie communicative. La formation a une particularité : le chanteur, Étienne Debarre, est également pilote de Formule 3 et participe aux épreuves prévues ce samedi et dimanche. « **J'ai participé aux courses plusieurs fois, précise-t-il. Mais c'est la première fois que je chante sur scène.** »

Ensuite, le trio Green Lads a su entraîner son public dans la danse.

Ce samedi, les artistes viennent tous du Grand Ouest. Ainsi, le trio Blind suns est un groupe angevin tourné vers les États-Unis, qui se revendique notamment de la pop psychédélique des années 1960. Les Inuits, venus du pays de Nantes, jouent une pop plurielle. Les spectateurs pourront aussi applaudir le groupe rennais Fatras, une compagnie d'artistes de rue, ainsi que le « local de l'étape », le DJ Hermann.

Ce samedi, à partir de 19 h. Tarif : 10 €. Restauration sur place.



QUEST FRANCE – 2 JUIN 2019

4 Course de côte à Saint-Gouéno

Près de 200 pilotes seront au départ de la Course de côte de Saint-Gouéno, l'une des épreuves du championnat de France de la Montagne. Son parcours de 3,2 km en fait une des plus belles épreuves de France.

Ce dimanche. Tarifs : 13 € ; gratuit moins de 16 ans. Concert : 10 €.



La Course de côte est le rendez-vous des passionnés

Saint-Gouéno — Depuis ce vendredi, la Course de côte bat son plein. Sur place, pas moins de 250 véhicules, un écran géant, 3 200 mètres de circuit et des milliers de personnes !

Reportage

Depuis vendredi, la petite commune de Saint-Gouéno est métamorphosée. Le village est désert, mais deux kilomètres plus loin, au lieu-dit du Fer à cheval, on se croirait aux 24 heures du Mans.

Des centaines de personnes sont assises dans l'herbe, à la buvette ou le long des barrières de protection qui longent la route. Face à eux, un écran géant diffuse les ralentis de voitures de compétitions. McLaren, Porsche, BMW, Mercedes, monoplaces, décapotables, voitures de rallyes, il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Et toutes franchissent l'arrivée dans un vrombissement assourdissant.

« Passionné par la vitesse »

Bienvenue à la Course de côte de Saint-Gouéno, un événement qui rassemble plusieurs compétitions en un week-end de trois jours et qui accueillent les meilleurs pilotes amateurs de France mais aussi d'Angleterre et d'Irlande.

Eva, la vingtaine, ne s'est jamais intéressée au sport automobile et pourtant, elle a invité ses amis Aude et Valentin à la course. En short et en tong, ils ont préféré les sensations fortes à la traditionnelle bronzette sur une



Max Martineau à bord de sa Porsche 997 GT se prépare pour les essais. Il concourt en GTTS.

CRÉDIT PHOTO : QUEST FRANCE

plage du littoral.

« C'est génial, en plus il y a un grand soleil, l'organisation et les installations sont tops, on reviendra demain ! »

Des pilotes comme Max Martineau. À 66 ans, cet ancien champion de France de rallye amateur se prépare à courir dans sa Porsche 997 GT3, un

monstre de 430 chevaux, capables de passer de 0 à 100 km/h en 3 secondes.

« J'ai commencé à courir en 1973, contre l'avis de mes parents, depuis je n'ai jamais cessé. Alors c'est sûr, cela nécessite des efforts financiers et personnels conséquents, mais j'ai toujours été passionné par la vi-

tesse. »

1^{er} aux essais aujourd'hui, il espère finir premier, mais surtout de continuer à défier les lois de la gravité. 3 ! 2 ! 1 ! Top départ !

Alexandre MARTEL.



OUEST FRANCE – 2 JUIN 2019

Des pilotes anglais et irlandais au volant

Depuis vendredi, Saint-Gouéno accueille l'une des Courses de côte du championnat de France de la montagne.



Des barrières de sécurité séparaient la piste des visiteurs.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Un parcours long de 3 200 mètres avec une pente de 4,5 % pour un dénivelé de 144 mètres au pied du Mont Bel Air, point culminant des Côtes-d'Armor au cœur du pays du Mené.

250 voitures de course alignant minimum 200 chevaux sous le capot dont 80 barquettes (voiture de sport prototype type 24 heures du Mans) et monoplaces.

Les meilleurs pilotes amateurs nationaux de la discipline engagés dans le championnat de France de montagne, sans oublier des pilotes britanniques et irlandais, au volant de voitures « So British » qui concourent pour

les Masters et de nombreuses voitures historiques, véritables légendes de la catégorie GT (Ferrari, Aston Martin, Porsche...).

Sur place, un écran géant a été installé pour les centaines de visiteurs venus faire le plein de frissons tandis que d'autres se prélassent en terrasse.

Depuis vendredi, ils assistent aux nombreuses courses étalées sur trois jours (du vendredi 31 mai au dimanche 2 juin inclus) et rêvent, le temps d'un instant, d'être pilotes chevronnés au volant d'un bolide plus rapide que la lumière.

Alexandre MARTEL.



QUEST FRANCE – 2 JUIN 2019

René Moeslon tient les cordons de la bourse

Ils font les Côtes-d'Armor. Bénévole dans l'organisation de la Course de côte de Saint-Gouéno depuis 1972, ce trésorier prépare toutes les caisses.

« C'est rare d'habiter Saint-Gouéno et de ne pas être impliqué dans la Course de côte, observe René Moeslon. C'est une mobilisation générale. » Pour ce Gouénois d'adoption, être bénévole à l'Écurie du Mené, association organisatrice de la course est une évidence. Opter pour la casquette de trésorier de l'association également. « J'ai commencé à la billetterie dans les années 70. Il faut reconnaître que j'ai toujours aimé les chiffres », assure-t-il.

Mais tenir les cordons de la bourse d'une association est une autre affaire. Au début, dans les années 70, René intervenait essentiellement dans la gestion des recettes et des bilans de la manifestation. Sa mission a évolué et s'est élargie au fil du temps. Actuellement, il seconde Christine, la trésorière.

Aucune improvisation

« Je m'occupe de tout le programme publicitaire. Il faut récolter les fonds auprès des sponsors, payer les factures... » Point d'orgue de son travail : l'intendance des caisses. « Entre le festival et la course, c'est trente caisses à préparer », explique-t-il. Le bénévole a aussi la lourde tâche de coordonner l'approvisionnement de celles-ci pendant la manifestation. Puis de tout compter le lendemain, sans négliger « de rendre des comptes au président de l'association ».

Tout cela impose de la rigueur. Et une grande anticipation. « Je suis très carré ». Pas de place à l'improvisation, tout est réglé dans les moindres détails. Les chiffres, René Moeslon les maîtrise. La seule chose qui le tracasse, c'est la météo. Car seule la



René Moeslon est bénévole à l'Écurie du Mené, association organisatrice de la Course de côte.

pluie pourrait lui faire perdre de l'argent. Depuis quelques jours, c'est sur le ciel que repose toute son appréhension. « Depuis le week-end dernier, je suis fixé sur la météo. Si les conditions météorologiques sont mauvaises, les recettes le seront aussi... »

Aujourd'hui, le soleil semble être de la partie. Les visiteurs seront au rendez-vous. Des millions d'euros circu-

leront à Saint-Gouéno. Pas dans les caisses de René Moeslon, mais sur le circuit.

Isabelle SIGOURA.

Ce dimanche, Course de côte à Saint-Gouéno. Tarifs : 13 € ; gratuit moins de 16 ans. Soirée concert : 10 €.

En quelques dates

- 1948. Naissance à Plémy. Il vivra ensuite à Moncontour.
- 1972. Mariage à Saint-Gouéno.
- 1973. Il découvre la Course de côte en spectateur.

Si j'étais

- Une voiture.** « Une Bugatti Chiron. C'est l'une des voitures les plus chères au monde. Elle coûte autour des 2,5 millions d'euros. »
- Un pilote.** « Sébastien Petit. C'est le détenteur du record de la Course de côte de Saint-Gouéno l'année dernière. »
- Un sport.** « Passionné par tous les sports, c'est le football que je préfère. J'ai pratiqué pendant de nombreuses années. Je suis supporter du Stade Rennais. J'évite de regarder les matches en direct tellement je suis stressé du résultat. »
- Un livre.** « Les piliers de la terre de Ken Follet. J'aime le côté roman mêlé à l'histoire et le style d'écriture de l'auteur. »

Mon lieu préféré



Le Roazhon Park à Rennes.

© OUI PHOTO - ANTOINE QUEST FRANCE



QUEST FRANCE – 2 JUIN 2019

Geoffrey Schatz en position de force

Course de Côte de Saint-Gouëno. Meilleur chrono lors des essais pour Schatz, malgré un léger accrochage dans la 2^e montée.

Une très grosse chaleur pour cette 36^e course de côte nationale de Saint-Gouëno. Dans la catégorie production, Pierre Courroye sur sa Mc Laren MP412C a nettement devancé Nicolas Werver sur sa Porsche 997 de plus de 3 secondes, Yannick Poisignon prenant une belle 3^e place. Aurore Dodille, quant à elle, claque un chrono de 2' 01" 882 sur sa Renault Clio 3.

Du côté des voitures série A, c'est Geoffrey Schatz qui hisse son E2SC3 sur la première marche. Cyrille Frantz (E2SC3) termine deuxième, le podium est complété par Kévin Durot (CN2). En plein essai moteur, Geoffrey Schatz était assez satisfait du comportement de sa voiture : « J'ai, malgré tout, fait une petite touchette à la fin de la 2^e manche. On va réparer pour bien attaquer la 1^{re} manche de course. On est encore loin du record mais ça avance bien. On va essayer de valider deux essais en course pour se mettre à l'abri et quand on aura assuré, on pourra jouer sur les réglages. »

Les deux autres manches décisives auront lieu ce dimanche.

Les résultats

Classement scratch essais Série A :

1. Geoffrey Schatz (E2SC3) 1'13" 513 ; 2. C. Frantz (E2SC3) 1'16" 760 ; 3. K. Durot (CN2) 1'19" 927 ; 4. A. Le Beller (CN2) 1'21" 324 ; 5. J. Debarre (DE5S) 1'24" 659 ; 6. F. Cadot (CN2) 1'324" 942 ; 7. K. Petit (DE8) 1'25" 035 ; 8. C. Gudet (DE8) 1'25" 345 ; 9. C. Chupin (CN2) 1'25" 361 ; 10. C. Le Bot (DE5S) 1'25" 437 ; 11. E. Debarre (DE5S) 1'25" 706 ; 12.



Frank Penn

Geoffrey Schatz au volant.

J. Nicol (DE5S) 1'26" 353 ; 13. P. Buckingham (DE5S) 1'26" 481 ; 14. P. Courroye (GTS4) 1'26" 498 ; 15. M. Hubert (E2SC3) 1'27" 225.

Classement scratch essais Série B (production) :

1. Pierre Courroye (McLaren MP412C) 1'26" 498 ; 2. N. Werver (Porsche 997 GT2) 1'29" 046 ; 3. Y. Poisignon (BMW M3 E92) 1'29" 056 ; 4. C. Poisignon (Simca GC Turbo) 1'32" 390 ; 5. A. Uny (Seat Léon MK2) 1'34" 677 ; 6. M. Nouet (Simca Rally 3) 1'34" 836 ; 7. J. Janny (Seat Léon MK2) 1'35" 442 ; 8. F. Dosières (Seat Léon MK3) 1'35" 494 ; 9. X. Burgevin (Jidé) 1'35" 494 ; 10. G. Carcreff (Scora Maxi) 1'36" 005 ; 11. J. Moraines (Jidé MCCE) 1'36" 958 ; 12. S. Durassier (Honda Civic) 1'38" 366 ; 13. B. Simonin (BMW M3 E36) 1'40" 170 ; 14. C. Boullenger (Renault Clio RS) 1'40" 369 ; 15. E. Théophile (Renault Clio Cup 3) 1'40" 897.



QUEST FRANCE – 3 JUIN 2019

15 000 visiteurs à la Course de côte de Saint-Gouéno



Plusieurs milliers de personnes prenaient le soleil tout en suivant la course depuis le grand écran, installé au Fer-à-cheval. En tout, 15 000 visiteurs sont venus assister aux courses tout au long du week-end.

CRÉDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

Olivier Henry, président de l'Écurie du Mené et organisateur de la Course de côte de Saint-Gouéno, peut se réjouir : cette édition 2019 a fait venir plus de 15 000 personnes sur les trois jours qui composaient l'événement.

Un succès qu'il attribue aux nouveautés.

« L'esprit global, les innovations sur les chronos, les nouvelles tech-

niques de vidéos au Fer-à-Cheval (lieu-dit où était implanté l'écran géant destiné au public) et la nouvelle zone pour le parc auto ont fait que cette manifestation a rempli ses objectifs à 100 %. Sans oublier les performances des nombreux pilotes présents et ce magnifique soleil qui aura illuminé ce week-end consacré au sport automobile. »



OUEST FRANCE – 3 JUIN 2019

La part du lion pour Geoffrey Schatz

Course de côte à Saint-Gouëno. Dominateur, le pilote de la Norma M20 FC a remporté les quatre montées chronométrées.

Une deuxième journée de cette 6^e manche du championnat de France de montagne de Saint-Gouëno qui s'est déroulée, heureusement, par une météo bien moins chaude que la veille.

En résumé, la première manche de course en série A s'est courue tardivement samedi soir et avait vu déjà Geoffrey Schatz (1'12"786) s'imposer devant Cyrille Frantz (1'16"183) et Kévin Durot (1'19"256). La deuxième montée ne changeait pas le podium.

Mais dans la 3^e montée de course, petit pépin apparemment pour Cyrille Frantz, qui le voyait finir en 1'42"579 mais toutefois sans incidence, les deux meilleures montées étant prises en compte. Geoffrey Schatz s'avouait, lui, globalement satisfait de son week-end en Côtes-d'Armor : « On part avec la victoire et on est en tête du championnat, voilà pour le positif. Un peu déçu de ne pas avoir battu le record de la montée. J'ai bien galéré pour trouver un set-up avec cette piste glissante. Je croyais l'avoir trouvé dans la dernière manche mais c'est moi qui fais les erreurs. On n'a pas réussi un bon set-up sans faute en course ».

Classement scratch après 4 manches de course : 1. Geoffrey Schatz (Norma M20 FC) 2'25"885 ; 2. C. Frantz (Osella PA 30) 2'32"216 ; 3. K. Durot (Norma M20 FC) 2'37"937 ; 4. A. Le Beller (Norma M20 FC) 2'40"928 ; 5. K. Petit (Tatuus Formula Master) 2'41"483 ; 6. P. Buckingam (Dallara F305) 2'45"264 ; 7. F. Cadot (Norma M20 FC) 2'46"095 ; 8. C. Gudet (Tatuus Formula Master)



Du grand Geoffroy Schatz, ce week-end, à Saint-Gouëno.

2'46"219 ; 9. C. Le Bot (Dallara F303) 2'46"356 ; 10. C. Chupin (Norma M20 FC) 2'47"920 ; 11. G. Renouf (Dallara F300) 2'48"265 ; 12. J. Debarre (Dallara F300) 2'48"413 ; 13. P. Dorey (Dallara F306) 2'48"712 ; 14. B. Taviaux (Dallara F301) 2'48"777 ; 15. P. Courroye (McLaren MP4) 2'50"005.

Classement après 4 manches de course Série B (Production) : 1. Pierre Courroye (McLaren MP412C) 2'50"005 ; 2. Y. Poinsignon (BMW M3 E92) 2'52"618 ; 3. N. Werver (Porsche 997 GT2) 2'54"228 ; 4. C. Poinsignon (Simca GC Turbo) 3'02"996 ; 5. J. Janny (Seat Léon MK2) 3'04"075 ; 6. A. Uny (Seat Léon MK2) 3'04"762 ; 7. X. Burgevin (Jidé) 3'06"834 ; 8. F. Dosières (Seat Léon MK3) 3'07"121 ; 9. G. Carcreff (Scora Maxi) 3'07"609 ; 10. M. Nouet (Simca Rally 3) 3'08"676 ; 11. J. Moraines (Jidé MCCE) 3'12"563 ; 12. S. Durassier (Honda Civic) 3'15"481 ; 13. M. Martineau (Porsche 997) 3'15"542 ; 14. B. Simonin (BMW M3) 3'15"647 ; 15. C. Boullenger (Renault Clio RS) 3'20"082.



OUEST FRANCE – 3 JUIN 2019

Le Mené (Saint-Gouéno)

Un barbecue géant préparé pour la course de côte



Samedi soir, une dizaine de bénévoles se sont retrouvés chez Pascal Chevalier pour « mettre à mariner » quelque 900 côtes de porc : une moitié pour les bénévoles, l'autre moitié pour les spectateurs « qui apprécient de prendre un repas assis, le dimanche midi, notamment ceux qui viennent de l'extérieur, » précise Marie-Annick Boscher.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE



LE TELEGRAMME – 3 JUIN 2019

Saint-Gouéno. Geoffrey Schatz survole la course



Au volant de sa Norma M20 FC, Geoffrey Schatz n'a laissé aucune chance à la concurrence sur cette course de Saint-Gouéno. (Photo Jean Lesoen)

Ce week-end, les Ecuries du Mené proposaient la 36^e édition de sa course de côte nationale, inscrite au championnat de France de la Montagne. Les 15.000 visiteurs en ont eu pour leur argent avec un beau spectacle sur la montée durant trois jours. Après les montées des véhicules d'époque le vendredi et les essais chronométrés du samedi, dimanche se déroulaient les montées de course sur un parcours de 3.200 mètres. Les favoris du moment ont bien été au rendez-vous, mais c'est finalement Geoffrey Schatz sur sa Norma M20 FC qui a écrasé tous les participants, effectuant ses courses avec une régularité exemplaire. Ce dernier a décroché le trophée avec quasiment sept

secondes d'avance sur son principal adversaire : Cyrille Frantz (Osella PA 30).

Le classement

Scratch : 1. Geoffrey Schatz (Norma M20 FC) 2'25"885 ; 2. C. Frantz (Osella PA 30) 2'32"216 ; 3. K. Durot (Norma M20 FC) 2'37"937 ; 4. A. Le Beller (Norma M20 FC) 2'40"928 ; 5. K. Petit (Tatuus Formula Master) 2'41"483 ; 6. P. Buckingham (Dallara F305/7 Mercedes) 2'45"264 ; 7. F. Cadot (Norma M20 F) 2'46"095 ; 8. C. Gudet (Tatuus Formula Master) 2'46"219 ; 9. C. Lebot (Dallara F303 Opel) 2'46"356 ; 10. C. Chupin (Norma F20 FC) 2'47"920 ; 11. G. Renouf (Dallara F300) 2'48"265 ; 12. J. Debarre (Dallara F308 Mercedes) 2'48"413 ; 13. P. Dorey (Dallara F306 Mugen Honda) 2'48"712 ; 14. B. Taviaux (Dallara F301) 2'48"777 ; 15. P. Courroye (Mc Laren MP4 12C) 2'50"005.



LE TELEGRAMME – 3 JUIN 2019

Saint-Gouéno. La Mecque du sport auto

Publié le 02 juin 2019 à 19h08

[VOIR LES COMMENTAIRES](#)



Kevin Petit lors d'un passage dans le fameux « fer à cheval » de Saint-Gouéno.

Ce week-end, c'était la 36^e édition de la course de côte de Saint-Gouéno. Pour l'occasion, quelque 15 000 spectateurs sont venus assister à l'épreuve, remportée par le pilote Geoffrey Schatz.

Vendredi, samedi et dimanche, la petite ville de Saint-Gouéno a vécu à l'heure du sport mécanique avec la 36^e édition de la Course de côte nationale, comptant pour la sixième manche du championnat de France de la Montagne, qui fêtait ses 50 ans. L'Écurie du Mené a géré l'organisation de main de maître. Les montées du vendredi étaient réservées aux vieilles gloires des circuits. Dimanche, les manches qualificatives du championnat de France de la Montagne ont vu les meilleurs talents du moment se disputer la meilleure place. Les quelque 15 000 spectateurs en ont eu plein les yeux et surtout plein les oreilles,

avec les moteurs poussés dans leurs retranchements. Ils ont ainsi assisté à la victoire du pilote Geoffrey Schatz.



QUEST FRANCE – 5 JUIN 2019

Le Mené (Saint-Gouéno)

La course de côte a tenu toutes ses promesses



Le soleil était au rendez-vous, samedi, si bien que les amateurs de sports automobiles ont pu satisfaire leur passion, lors d'événement. | CRÉDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

Cinquante ans après sa création, en août 1969, la mythique course de côte de Saint-Gouéno a été marquée par le succès. 15 000 visiteurs se sont rendus sur le site, à la grande joie d'Olivier Henry, président du Clap gouénois, l'association qui a porté l'organisation de cet événement, avec ses 450 bénévoles.

Depuis cinquante ans, bien des choses ont changé : la date, l'organisation, la technique... De plus, de nombreux bénévoles sont arrivés depuis. Le lieu des épreuves est resté le fameux « Fer à cheval », ce virage qu'on aborde en ralentissant.

Et puis, comme il s'agit d'une course de côte, nous avons toujours ces chronos sur ce parcours de 3 200 mètres.

Et quant aux sorties de route et autres têtes à queue celles-ci n'arrivent pas au Fer à cheval mais juste après comme cela a encore été le cas samedi.

Désormais, on assiste aussi à la montée de véhicules historiques, âgés de plus de 30 ans.

Jacky Aignel, maire de Le Mené, salue « une organisation bien huilée qui établit un lien entre les générations ».



AMP MAG – Flash Infos Ligue 12

36^{ème} COURSE DE CÔTE DE SAINT GOUËNO
Du 30 mai au 2 juin

FFSA MONTAGNE
CHAMPIONNAT DE FRANCE
Sixième manche



Sport : 39 engagés – 2 forfaits – 35 classés.
Production : 52 engagés – 2 forfaits – 47 classés. (VHC : 9 / 8 classés) – British : 84 / 80 classés).
Principaux absents : Sébastien Petit, Billy Ritchen, Julien Meillon, David Guillaumard, Benjamin Vielmi.

Les essais

Geoffrey Schatz (E2.SC) en 1'13"513 pointait largement en tête devant Cyrille Frantz (E2.SC) en 1'16"760, Kevin Durot (CN2), Anthony Le Beller (CN2) et Jérôme Debarre (DE5S). Kevin Petit (DE8), François-Xavier Thievant (CM), Steeve Gerard (DE7), Sébastien Fremont (CNF1) et Yves Henry (DE2) étaient les autres leaders sport. En Production, Pierre Courroye (GTTS4) se montrait le meilleur en 1'26"498 devant Nicolas Werver (GTTS4) en 1'29"046 et Yannick Poinsignon (GTTS4). Christophe Poinsignon (FC4), Antoine Uny (A/FA.5), Samuel Durassier (F2.3) et Bertrand Simonin (N/FN4) étaient les autres leaders de groupe. Meilleure féminine, Cindy Gudet qui obtient le huitième chrono.

La course (Cumul des deux meilleures montées)

Sport : **Geoffrey Schatz** (E2.SC3) s'impose une nouvelle fois largement en tête devant Cyrille Frantz (E2.SC3) en 2'32"216. Kevin Durot (CN.2), Anthony Le Beller (CN.2) et Kevin Petit (DE.8) complétaient le top cinq. Paul Buckingham (DE.5S), François-Xavier Thievant (CM), Steeve Gerard (DE.7), Yves Henry (DE.2) et Jean-Yves Doree (CNF.1) se montraient les meilleurs dans leurs classes respectives. Meilleure féminine en sport, **Cindy Gudet** qui se classe à la huitième place finale.

Production : **Pierre Courroye** (GTTS.4) s'impose également nettement en 2'50"005 devant Yannick Poinsignon (GTTS.4) en 2'52"618. Nicolas Werver (GTTS.4), Christophe Poinsignon (FC.4) et Jérôme Janny (A/FA.5) complétaient le top cinq. Samuel Durassier (F2000.3) et Bertrand Simonin (N/FN.4) se montraient les meilleurs dans leurs groupes respectifs. À noter que la catégorie GT n'était pas représentée. Meilleure féminine en Production, **Aurora Dodille** était seule en piste.

VHC : Victoire de **Sébastien Brisard** (Martini Mk25). **British** : Victoire de **Simon Carre** (Dallara F394).



Sport : Geoffrey Schatz
Production : Pierre Courroye



Cyrille Frantz une nouvelle fois second – Kevin Durot (CN2) – Kevin Petit (DE8) – Paul Buckingham (DE5S)



Cindy Gudet (DE8)
Benoît Taviaux (DE5S)



Classement final

- 1 – **Geoffrey Schatz** Norma M20 FC # 2 **E2.SC3** 2'25"885
- 2 – **Cyrille Frantz** Osella PA30 # 14 **E2.SC3** 2'32"216
- 3 – **Kevin Durot** Norma M20 FC # 12 **CN.2** 2'37"937
- 4 – **Anthony Le Beller** Norma M20 FC # 57 **CN.2** 2'40"928
- 5 – **Kevin Petit** Tatuus Formula Master # 32 **DE.8** 2'41"483
- 6 – **Paul Buckingham** Dallara F305/7 # 20 **DE.5S** 2'45"264
- 7 – **Freddy Cadot** Norma M20 F # 86 **CN.2** 2'46"095
- 8 – **Cindy Gudet** Tatuus Formula Master # 31 **DE.8** 2'46"219
- 9 – **Clément Lebot** Dallara F 303 # 24 **DE.5S** 2'46"356
- 10 – **Cyrille Chupin** Norma M20 FC # 49 **CN.2** 2'47"920
- 11 – **Gaëtan Renouf** Dallara F 300 # 48 **DE.5S** 2'48"265
- 12 – **Jérôme Debarre** Dallara F306 # 22 **DE.5S** 2'48"413...
- 15 – **Pierre Courroye** McLaren MP4 12C # 102 **GTTS.4** 2'50"005...
- 24 – **F-Xavier Thievant** Silver Car SF2 # 42 **CM.CM** 2'54"727...
- 27 – **Steeve Gerard** Tatuus FR2000 # 35 **DE.7** 2'58"863...
- 32 – **Chris Poinsignon** Simca CG Turbo # 170 **FC.4** 3'02"996
- 33 – **Jérôme Janny** Seat Leon SC Mk2 # 105 **A/FA.5** 3'04"075...
- 35 – **Xavier Burgevin** Jidé # 172 **FC.3** 3'06"834...
- 46 – **Samuel Durassier** Honda Civic Type R # 167 **F2.3** 3'15"481...
- 47 – **Max Martineau** Porsche 997 GT3 # 117 **GTTS.3** 3'15"542...
- 48 – **Bertrand Simonin** BMW M3 E36 # 176 **N/FN.4** 3'15"647... etc



Christophe Poinsignon (FC4)
Anthony Le Beller (CN2)



Steeve Gerard (DE7) – Jérôme Debarre (DE5S) – Clément Lebot (DE5S) – Max Martineau (GTTS3)

Source : FFSA.ORG – Photos : AMP MAG / Célia DEBE (Célia D. Photography)



ECHAPPEMENT - JUILLET 2019

Championnat de France de la Montagne

LA POMMERAYE/SAINT-GOUËNO/MARCHAMPT-EN-BEAUJOLAIS

Une histoire de records

La lutte des classes continue de battre son plein à travers la France. A cela s'ajoute une chasse aux records, challenge officieux qui intéresse pourtant plus de monde qu'on ne le croit, que ce soit dans l'optique de laisser une marque dans la longue histoire du championnat de la Montagne, ou pour se dépasser soi-même et améliorer ses propres marques.

Texte ANTHONY DELAHAYES - Photos BENOÎT GROS



- La Pommeraye - 24-26 mai
Organisée par La Pommeraye Sport Auto
- Saint-Gouëno - 31 mai-2 juin
Organisée par l'Ecurie du Mené
- Marchamppt-en-Beaujolais - 14-16 juin
Organisée par l'ASA Beaujolais

5^e, 6^e et 7^e manches du chpt de France de la Montagne

Le championnat passe aussi vite qu'une montée d'adrénaline le dimanche matin, à l'heure où il est impératif de rassembler toutes ses capacités physiques et mentales afin de planter au mieux la dernière banderille, celle qui scellera le sort de la course. Car nous entamons déjà la période estivale synonyme de vacances scolaires pour les enfants et de repos pour les parents (ou presque !), alors que les acteurs de la Montagne viennent de franchir le cap de la mi-saison en repliant bagage du village de Marchamppt.

Les championnats Sport et Production se montrent serrés mais il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions définitives. Six manches sont encore à disputer et non des moindres, et il est nécessaire de prendre en compte que les 11 meilleurs résultats sur les 13 manches au programme seront retenus. Avec un noyau dur d'inscrits au championnat se situant surtout à l'est de la France, beaucoup ont fait l'impasse sur la tournée de l'Ouest. Pour preuve, seulement 43 inscrits à La Pommeraye et 39 à Saint-Gouëno, contre 71 à Marchamppt. Leur absence sur ces épreuves peut troubler la lecture des tableaux de classement, dans le sens où les totaux ne se basent pas sur le même nombre de week-ends disputés.

Schatz s'envole

Treize points d'avance pour le Bourguignon, avec un joker utilisé au Col Saint-Pierre. De quoi aborder sereinement la traversée de l'été :

« Nous avons bien travaillé, se réjouit Geoffrey. Nous avons un peu modifié le set-up entre Saint-Gouëno et Marchamppt, dans la globalité, cela est mieux, nous sommes sur la bonne voie. » Orea suit la même direction que leur pilote puisque le moteur 1750 cm³ turbocompressé fonctionne désormais sans encombre. « Comme tout motoriste, nous avons rencontré des petits soucis de jeunesse, déclare le technicien moteur Orea. Nous

avons manqué un peu de temps, mais rien de dramatique en soi. » La

machine est lancée en direction des records pour le vice-champion l'an passé qui, en l'espace de deux mois, en attrapa quatre sur sept possibles : Bagnols-Sabran, Teurses Thereval, La Pommeraye et Marchamppt-en-Beaujolais. Cinq dixièmes manquèrent à Saint-Gouëno pour piquer la marque de Sébastien Petit enregistrée l'an dernier. Et tout cela n'est pas que pour les statistiques. « Etant donné que Sébastien Petit n'est plus là et que Cyrille Frantz est toujours sur une voie de développement, nous cherchons à nous baser sur les records de piste, précise Geoffrey, car c'est un bon point de repère dans notre progression. » Signer





Cyrille Frantz continue de développer son Osella autour de ses nouveaux amortisseurs.



Kévin Durot est l'homme fort du CN2 cette saison et espère faire encore mieux que Julien Français l'an passé.





Chpt de France de la Montagne La Pommeraye/Saint-Gouëno/Marchampt-en-Beaujolais

► un record est aussi synonyme de victoire au scratch, et le plus important reste l'accumulation des points pour écartier la menace Cyrille Frantz, le plus à même de contrecarrer ses plans. « *Côté pilotage, je pourrais être encore un petit peu mieux, constate le pilote Norma. Je ne suis pas toujours très précis. Je glisse encore pas mal, notamment du train arrière. Il faut gommer ce comportement.* » C'est aussi une histoire de records pour Frantz, qui a battu sa marque personnelle à Marchampt : « *Nous avons fait une modification lors de la semaine précédente sur les amortisseurs, mais il me manque du roulage pour bien comprendre leur fonctionnement, mentionne le Franc-Comtois. Je tâtonne encore un peu mais globalement, j'en suis content. Il y a une marge de progression. J'essaie de ne pas faire de bêtises.* » Une retenue dans son pilotage qu'il assume, autant pour son intégrité physique que pour son budget : « *J'aurais peut-être du mal à finir la saison, grimace-t-il, mais il me reste encore deux jokers à utiliser, voire trois.* » Peut-être verra-t-il mieux son avenir après avoir disputé sa manche à domicile, à Vuillafans.

Durot veut marquer 2019 de son empreinte

Déjà double vainqueur de la Coupe de France, Kévin Durot a faim de victoires et de... records. « *L'objectif serait d'aller chercher les records établis par Julien Français, affirme-t-il. Je suis pour le moment sur la bonne voie, mais il m'a manqué un ou deux dixièmes à Saint-Gouëno.* » Six manches sont encore dans le viseur du nordiste, mais une chose est désormais certaine, Kévin sera le troisième homme du championnat 2019, comme le fut David Meillon l'an dernier, ce dernier de retour à Marchampt a retrouvé quelques sensations. « *J'ai toujours gagné en CN2 cette*

année excepté au Col Saint-Pierre face à Marc Pernot, se réjouit Kévin. Je suis même allé gagner à Eschdorf, au Luxembourg. » Une sérénité affichée cependant en léger contraste avec ce qu'il ressent à bord de sa Norma M20 FC dans le Beaujolais. « *J'ai eu*

■ L'objectif serait d'aller chercher les records établis par Julien Français

quelques petits soucis de motricité que je n'ai rencontrés qu'à Marchampt. Pourtant la voiture n'a pas bougé depuis l'an dernier, j'ai simplement modifié la coque avant pour que je puisse installer des roues plus larges. » Heureusement, le

reste de la voiture lui convient parfaitement. « *Le châssis est au poids minimum et le moteur est au top !* »

Baisse de régime pour Werver

Champion Production en titre, Nicolas Werver avait fait parler la poudre non loin de chez lui, sur la pente rapide d'Abreschviller, face à son meilleur adversaire Pierre Courroye. De ce constat, il était légitime de s'attendre à d'autres coups d'éclat, mais le mois de juin fut compliqué pour l'Alsacien, devancé même par Yannick Poinsignon qui suit la courbe inverse. Mais cette baisse de régime ne lui enlève pas le sourire lorsqu'on vient l'aborder dans les



Pige réussie à Marchampt pour Meillon, troisième au général.

Une touchette le samedi soir de Saint-Gouëno n'a pas empêché Pierre Courroye de s'imposer le lendemain en Production.

Moins à l'aise dans l'Ouest, Nicolas Werver a tapé du poing sur la table à Marchampt, mais trois dixièmes lui manquèrent pour l'emporter.





paddock : « Yannick a trouvé la motricité qu'il n'avait pas grâce aux suspensions et à la taille des roues, précise-t-il. Je ne doutais pas un instant de sa progression et très honnêtement, je préfère faire troisième derrière lui et Pierre que de gagner tout seul. » Le pilote de la Porsche jaune a néanmoins répondu présent à Marchampt malgré une alerte le dimanche matin. « J'ai mal serré les roues à la première montée, soupire-t-il. Mais j'assume complètement ma connerie. » Il lui restait seulement deux montées pour contredire les mauvaises langues, et il le fit de fort belle manière. Record en Production dans sa première vraie tentative, battu

dans la foulée par Pierre Courroye pour 82 petits millièmes, puis battu à nouveau par la McLaren en fin d'après-midi, pour 281 autres petits millièmes. Mais ce qu'il fallait retenir, c'était que l'écart entre les deux favoris n'avait jamais été aussi serré depuis le début de saison. « J'avais pris mes résultats sur moi, admet-il. Mais je n'ai accès à rien sur la Porsche et c'est moins évident de tout vérifier. J'ai tout de même révisé beaucoup de choses sur la voiture, notamment l'étanchéité du circuit de turbo. » Une mécanique qui devra être performante dans les chaleurs attendues du côté de Vuillafans et de Dunières, en plein cœur de l'été. ■



Y. Poinignon est en constante progression au volant de sa BMW M3 E92.

DANS LES CLASSES

E2SC 3

La Pommeraye 3 partants, 3 classés.

1. G. Schatz (Norma M20 FC) 1'39"510 - 2. C. Frantz (Osella PA 30) à 5"770 - 3. B. Vielmi (Osella PA 27 Megatron) à 17"217.

Saint-Gouëno 3 partants, 3 classés.

1. G. Schatz (Norma M20 FC) 2'25"885 - 2. C. Frantz (Osella PA 30) à 6"331 - 3. M. Hubert (Norma M20 FC) à 26"670.

Marchampt 2 partants, 2 classés.

1. G. Schatz (Norma M20 FC) 2'59"045 - 2. C. Frantz (Osella PA 30) à 6"826.

Absence remarquée de Benjamin Vielmi, en manque de budget pour étrenner son Osella à moteur Megatron. Quant à Damien Chambérod, inscrit à Marchampt, il fut forcé de déclarer forfait car sa voiture n'était pas encore prête.

CN+

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. D. Meillon (Norma M20 FC V8) 3'08"152.

CN3

Marchampt 2 partants, 1 classé.

1. C. Lansard (Osella PA 20S) 3'22"225.

CN2

La Pommeraye 10 partants, 10 classés.

1. K. Durot (Norma M20 FC) 1'49"148 - 2. A. Le Beller (Norma M20 FC) à 0"551 - 3. F. Cadot (Norma M20 F) à 3"498. . .

Saint-Gouëno 8 partants, 7 classés.

1. K. Durot (Norma M20 FC) 2'37"937 - 2. A. Le Beller (Norma M20 FC) à 2"991 - 3. F. Cadot (Norma M20 FC) à 8"158. . .

Marchampt 20 partants, 19 classés.

1. K. Durot (Norma M20 FC) 3'18"270
2. E. Pernot (Norma M20 FC) à 0"723
3. A. Thomas (Norma M20 FC) à 1"051. . .

Très expérimenté en course de côte, Cyrille Chupin s'est séparé de son proto CM pour acquérir une Norma M20 FC et jouer dans l'une des catégories les plus relevées du championnat. Malgré un joli sens de l'attaque, le pilote de l'Ouest n'est néanmoins pas parvenu à détrôner un trio tout aussi rapide formé par Durot, Le Beller et Freddy Cadot, à La Pommeraye et Saint-Gouëno.

CN1

Saint-Gouëno 1 partant, 1 classé.

1. J.-Y. Dorée (Grac MT14S) 3'14"967.

Marchampt 2 partants, 2 classés.

1. T. Ceschi (Radical SR3) 3'38"253
2. T. Ferretti (Radical Prosport) à 10"743.

Quarante ans de compétition en compagnie de la même Grac MT 14S pour Jean-Yves Dorée, esseulé dans la catégorie CN1 lorsqu'il s'agit de



poser les roues sur le sol plus aplani de l'Ouest.

CM

La Pommeraye 7 partants, 7 classés.

1. F.-X. Thiévant (Silvercar S2F) 1'59"491 - 2. D. Pilet (Silvercar S2F Evo) à 0"328 - 3. S. Thomas (TrackKing RC01B) à 1"846.

Saint-Gouëno 6 partants, 6 classés.

1. F.-X. Thiévant (Silvercar S2F) 2'54"727 - 2. D. Pilet (Silvercar S2F Evo) à 2"682 - 3. S. Taponard (TrackKing RC01B) à 7"213.

Marchampt 7 partants, 7 classés.

1. F.-X. Thiévant (Silvercar S2F) 3'33"760 - 2. S. Thomas (TrackKing RC01B) à 1"408 - 3. S. Taponard (TrackKing RC01B) à 6"422. . .

Pour sa deuxième année en TrackKing, Simon Taponard signe deux podiums consécutifs sur les deux dernières manches : « Après Saint-Gouëno, j'en ai profité pour faire un stage de pilotage, pour mieux comprendre l'exploitation de l'auto et avoir du roulage. A Marchampt, c'était mieux que l'an dernier puisque j'améliore de 2 secondes. J'aimerais pouvoir descendre sous les 1'50 sur cette montée. » Il ne lui a manqué que 35 millièmes pour parvenir à son objectif !

DE/8

La Pommeraye 2 partants, 2 classés.

1. C. Gudet (Tatuus Formula Master) 1'54"753 - 2. K. Petit (Tatuus Formula Master) à 1"163.

Saint-Gouëno 2 partants, 2 classés.

1. K. Petit (Tatuus Formula Master) 2'41"483 - 2. C. Gudet (Tatuus Formula Master) à 4"736.

Marchampt 4 partants, 4 classés.

1. M. Sapin (Tatuus Formula Master) 3'18"388 - 2. K. Petit (Tatuus Formula Master) à 2"966 - 3. F. Flandy (Tatuus Formula Master) à 4"273. . .

Kévin Petit (photo), en proie à des





Chpt de France de la Montagne La Pommeraye/Saint-Gouëno/Marchampt-en-Beaujolais

soucis électriques, a vu Cindy Gudet terminer dans le top 10 au scratch à La Pommeraye, pour la première apparition de notre Espoir Echappement en Anjou. L'Isérois a néanmoins rectifié le tir à Saint-Gouëno, face à une Cindy quelque peu refroidie par un frayeur dans l'une des parties les plus rapides de la piste.

DE/7

La Pommeraye 3 partants, 3 classés.

1. Y. Latreille (Tatuus FR 2000) 1'59"563 - 2. S. Gerard (Tatuus FR 2000) à 3"266 - 3. F. Errard (Tatuus FR 2000) à 11"121.

Saint-Gouëno 3 partants, 3 classés.

1. S. Gerard (Tatuus FR 2000) 2'58"863 - 2. JC. Henry (Tatuus FR 2000) à 3"629 - 3. F. Errard (Tatuus FR 2000) 3"817.

Marchampt 8 partants, 7 classés.

1. D. Chaumont (Tatuus FR 2013) 3'35"600 - 2. G. Depierre (Tatuus FR 2000) à 3"601 - 3. A. Fiard (Tatuus FR 2013) à 4"470...



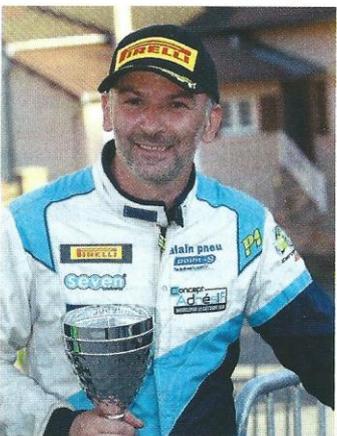
Habitué de Turckheim, Steeve Gerard se lance cette année à l'assaut des autres monts français, sans faire exception de la tournée de l'Ouest, pourtant si éloignée de chez lui. Bien lui en a pris avec une victoire à Saint-Gouëno, et avec la manière !

DE/5R

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. D. Guillaumard (Dallara F312 Mercedes) 3'19"986.

Premier concurrent inscrit en DE/5R,



David Guillaumard joue désormais avec une Dallara F312 Mercedes équipée d'une bride de 28mm et de pneus Pirelli.

Un combo semble-t-il efficace : après une victoire scratch à Quillan en 2^e Division, le multiple champion F3 termine second des monoplaces à Marchampt derrière l'inévitable Marcel Sapin.

DE/5S

La Pommeraye 8 partants, 8 classés.

1. J. Bost (Dallara F302) 1'53"010 - 2. B. Taviaux (Dallara F301) à 0"408 - 3. J. Debarre (Dallara F306) à 2"394.

Saint-Gouëno 12 partants, 11 classés.

1. P. Buckingham (Dallara F305 Mercedes) 2'45"264 - 2. C. Lebot (Dallara F303 Opel) à 1"092 - 3. G. Renouf (Dallara F300) à 3"001.

Marchampt 13 partants, 13 classés.

1. B. Ritzen (Dallara F312 Mercedes) 3'20"937 - 2. L. Cholley (Dallara F308 Mercedes) à 1"468 - 3. R. Thomas (Dallara F308 VW Spiess) à 2"057...

Billy Ritzen reste intraitable, ce qu'il a encore démontré à Marchampt. Mais lorsque l'Alsacien est absent, les souris dansent et se battent à coups de dixièmes pour la victoire. Preuve en est avec le triomphe de Julien Bost à La Pommeraye (photo),



4/10 devant Benoît Taviaux, et celui de l'Anglais Paul Buckingham à Saint-Gouëno, face à Clément Lebot armé de l'ancienne monoplace de Sarah Louvet, qui progresse au fil des courses.

DE/4

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. C. Martin (Martini MK81) 3'31"724.

DE/2

Saint-Gouëno 1 partant, 1 classé.

1. Y. Henry (Reynard 923) 3'14"767.

DE/1

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. D. Gozzi (Formule Campus) 4'25"096.

GTTS/4

La Pommeraye 4 partants, 4 classés.

1. P. Courroye (McLaren MP4 12C) 1'56"675 - 2. Y. Poinsignon (BMW M3 E92) à 3"218 - 3. N. Werver (Porsche 997 GT2) à 3"352.

Saint-Gouëno 3 partants, 3 classés.

1. P. Courroye (McLaren MP4 12C) 2'50"005 - 2. Y. Poinsignon (BMW M3 E92) à 2"613 - 3. N. Werver (Porsche 997 GT2) à 4"223.

Marchampt 7 partants, 7 classés.

1. P. Courroye (McLaren MP4 12C) 3'25"189 - 2. N. Werver (Porsche 997 GT2) à 0"363 - 3. Y. Poinsignon (BMW M3 E92) à 4"940...

On ne change pas un trio qui truste le podium depuis le début de la saison. Derrière, le Suisse Frédéric Neff est le plus rapide « des autres » au volant de sa Porsche 996 Cup.

GTTS/3

La Pommeraye 2 partants, 2 classés.

1. F. Sagot (BMW M3 GTR) 2'24"619 - 2. A. Heinrich (M3 Silhouette) à 6"736.

Saint-Gouëno 2 partants, 2 classés.

1. M. Martineau (Porsche 997 GT3 Cup) 3'15"542 - 2. F. Sagot (BMW M3 GTR) à 7"118.

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. J.-L. Janioud (BMW M3 E46 GTR) 3'55"118.

GTTS/2

La Pommeraye 1 partant, 1 classé.

1. J.-J. Maurel (Peugeot RCZ Cup) 2'24"393.

Saint-Gouëno 1 partant, 1 classé.

1. J.-J. Maurel (Peugeot RCZ Cup) 3'23"160.

GTTS/1

La Pommeraye 5 partants, 5 classés.

1. F. Bartaire (Mitjet) 2'20"837 - 2. JM. Lestienne (Mitjet) à 5"189 - 3. E. Chiocci (Mitjet) à 7"369...

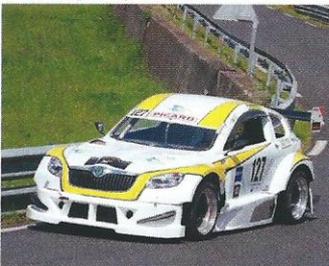
Saint-Gouëno 5 partants, 5 classés.

1. E. Chiocci (Mitjet) 3'28"218 - 2. F. Bartaire (Mitjet) à 0"891 - 3. JM. Lestienne (Mitjet) à 2"498...

Marchampt 6 partants, 6 classés.

1. J.-M. Tissot (Mitjet) 4'05"417 - 2. J.-M. Lestienne (Mitjet) à 7"766 - 3. E. Chiocci (Mitjet) à 12"469...

Vainqueur à La Pommeraye, Florian Bartaire (photo) a connu une alerte



mécanique le contraignant à effectuer un aller-retour lors de Saint-Gouëno, lui faisant perdre des précieuses heures. Il échoue à moins d'une seconde d'Enzo Chiocci qui connaît là sa toute première victoire de classe de sa carrière.

GT/2

La Pommeraye 1 partant, 1 classé.

1. F. Santarelli (Porsche 911 Turbo) 2'16"551.

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. F. Santarelli (Porsche 911 Turbo) 3'57"484.

A5/FA5

La Pommeraye 4 partants, 4 classés.

1. A. Uny (Leon Supercopa MK2) 2'07"318 - 2. J. Janny (Leon Supercopa MK2) à 0"230 - 3. F. Dosières (Leon Supercopa MK3) à 2"119.

Saint-Gouëno 4 partants, 4 classés.

1. J. Janny (Leon Supercopa MK2) 3'04"075 - 2. A. Uny (Leon Supercopa MK2) à 0"687 - 3. F. Dosières (Leon Supercopa MK3) à 3"046.

Marchampt 6 partants, 5 classés.

1. F. Dosières (Leon Supercopa MK3) 3'47"098 - 2. A. Uny (Leon Supercopa MK2) à 0"947 - 3. B. Fra (BMW M3 E36) à 11"865...



Heureux à Saint-Gouëno, Jérôme Janny (photo) a déchanté à Marchampt. « Je suis sorti un peu large dans l'herbe. J'ai glissé dans le fossé et je suis revenu sur la route sur le toit. Il y a beaucoup de carrosserie... » Cela profite à Francis Dosières, qui remporte le Groupe A pour la troisième fois cette saison. « Etre avec les petits jeunes me motive énormément. Je ne pensais pas être à ce niveau. Je souhaitais à Jérôme de revenir le plus vite possible. »

A4/FA4

La Pommeraye 2 partants, 1 classé.

1. H. Barboux (Peugeot 207 LW) 2'57"050.

Saint-Gouëno 2 partants, 2 classés.

1. R. Thomas (BMW 325i E36) 3'32"494 - 2. P. Bourasseau (BMW 323i) à 40"871.

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. N. Joubert (Renault Mégane DCI) 4'40"336.

A3/FA3

La Pommeraye 6 partants, 6 classés.

1. E. Théophile (Renault Clio III Cup) 2'21"343 - 2. M. Bineau (Nissan Almera kit-car) à 0"364 - 3. N. Klee (Renault Clio III Cup) à 5"232.

Saint-Gouëno 4 partants, 3 classés.

1. E. Théophile (Renault Clio III Cup) 3'21"099 - 2. L. Lafosse (Renault Clio Cup) à 9"756 - 3. A. Dodille (Renault Clio III Cup) à 36"677.

Marchampt 11 partants, 10 classés.

1. S. Martinet (Renault Clio II Cup) 4'08"161 - 2. J.-P. Pope (Renault Clio III



Cup) à 4"162 - 3. L. Lafosse (Renault Clio Cup) à 5"506...
Vainqueur des deux dernières manches de l'Ouest, Elie Théophile avait



l'occasion de réaliser le triplé en moins d'un mois. Hélas, un excès d'optimisme dans la première montée de course l'emmène au fossé, heureusement sans dégât sur sa Clio III Cup.

A2/FA2

La Pommeraye 3 partants, 3 classés.

1. E. Descamps (Citroën Saxo VTS) 2'23"700 - 2. J. Tkatchenko (Citroën Saxo VTS) à 3"899 - 3. O. Favre (Citroën Saxo VTS) à 10"102.

Saint-Gouëno 2 partants, 2 classés.

1. J. Tkatchenko (Citroën Saxo VTS) 3'26"642 - 2. E. Descamps (Citroën Saxo VTS) à 2"427.

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. R. Mabilon (206 XS) 4'28"154.

A1/FA1

La Pommeraye 1 partant, 0 classé.

Première saison en championnat de France pour Elodie Lafosse, qui commença son apprentissage par la tournée de l'Ouest, à Teurses Thereval. Malheureusement, elle connut un coup d'arrêt soudain à La Pommeraye, proche de la passerelle Super U, lors d'une sortie de route spectaculaire mais sans gravité. Elle et son équipe feront tout pour revenir dès Dunières.

N4/FN4

La Pommeraye 3 partants, 3 classés.

1. B. Simonin (M3 E36) 2'17"767 - 2. P. Cat (Mégane RS) à 2"155 - 3. C. Sepchat (M3 E36) à 18"360.

Saint-Gouëno 3 partants, 3 classés.

1. B. Simonin (M3 E36) 3'15"647 - 2. P. Cat (Renault Mégane RS) à 8"779 - 3. G. Halopeau (R5 GT Turbo) à 30"268.

Marchampt 5 partants, 4 classés.

1. B. Simonin (M3 E36) 3'59"980 - 2. G. Gillet (Mitsubishi Evo IX) à 0"990 - 3. P. Cat (Mégane RS) à 4"254...

Derrière un impressionnant Bertrand Simonin (photo), non-inscrit au championnat, Cat rencontre des difficultés à jouer en haut du tableau cette saison. Guillaume Gillet en a profité à Marchampt pour s'emparer de la 2^e place.



N3/FN3

La Pommeraye 1 partant, 1 classé.

1. F. Loton (Civic Type-R) 2'22"152.

Saint-Gouëno 2 partants, 2 classés.

1. F. Loton (Civic Type-R) 3'24"645 - 2. C. Brosset (Civic EP3) à 10"355.

Marchampt 2 partants, 2 classés.

1. C. Demare (Civic Type-R) 4'18"024 - 2. J.N. Claudepierre (Civic Type-R) à 6"720.

Passé à la Honda Civic Type-R, Ferdinand Loton améliore de près



de 3 secondes ses temps réalisés l'an dernier dans une Civic VTi en classe N2.

N2/FN2

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. G. Mayenson (106 S16) 4'32"429.

N1/FN1

La Pommeraye 1 partant, 1 classé.

1. P. Quioc (205 rallye) 2'39"267.

Marchampt 1 partant, 1 classé.

1. P. Taboulet (Citroën AX GTI) 4'57"927.

F2000/3

La Pommeraye 2 partants, 2 classés.

1. S. Durassier (Civic Type-R) 2'17"855 - 2. M. Moimeau (Clio RS) à 4"866.

Saint-Gouëno 6 partants, 6 classés.

1. S. Durassier (Civic Type-R) 3'15"481 - 2. C. Boullenger (Clio RS) à 4"601 - 3. D. Rault (Renault Mégane) à 8"081.

Marchampt 5 partants, 5 classés.

1. J. Bayle (205 GTI) 4'03"261 - 2. C. Perret (318 Compact) à 6"397 - 3. Y. Valfre (Renault Mégane) à 6"967...

Carton plein en F2000 pour le Rochelais Samuel Durassier dans l'Ouest, qui se permet de se placer dans le top 10 du classement général

de la Production, après avoir utilisé deux jokers à Bagnols-Sabran et à



Abreschviller, puis un troisième à Marchampt.

F2000/2

La Pommeraye 1 partant, 1 classé.

1. C. Bouffeteau (Civic VTec) 2'28"033.

Saint-Gouëno 6 partants, 5 classés.

1. P. Ollivard (Citroën C2 GT) 3'22"811 - 2. V. Bossard (Peugeot 208) à 3"065 - 3. E. Morice (Peugeot 106 S16) à 14"340...

Marchampt 3 partants, 3 classés.

1. G. Payneau (205 GTI) 4'20"479 - 2. R. Samani (205 GTI) à 3"427 - 3. A. Valfre (205 GTI) à 35"924.

F2000/1

Marchampt 3 partants, 3 classés.

1. S. Dumas (205 rallye) 4'24"271 - 2. L. Valfre (Citroën AX GTI) à 2"161 - 3. D. Dubois (Citroën AX GTI) à 11'238.

FC/4

La Pommeraye 2 partants, 2 classés.

1. C. Poinsignon (Simca CG Turbo) 2'08"172 - 2. G. Carcreff (Scora Maxi) à 1"749.

Saint-Gouëno 3 partants, 3 classés.

1. C. Poinsignon (Simca CG Turbo) 3'02"996 - 2. G. Carcreff (Scora Maxi) à 4"613 - 3. M. Nouet (Simca Rallye 3) à 5"680.

Marchampt 4 partants, 4 classés.

1. C. Poinsignon (Simca CG Turbo) 3'44"327 - 2. G. Carcreff (Scora Maxi) à 5"887 - 3. T. Filippi (Jidé J40) à 9"834...

Habitué des manches de l'Ouest, Mathieu Nouet connaît bien Saint-Gouëno pour l'avoir disputé à une dizaine de reprises. Hélas, la connaissance du terrain n'est pas suffisante face à la référence du groupe, Christophe Poinsignon, qui signe là un triplé incontestable en moins d'un mois.

FC/3

La Pommeraye 1 partant, 1 classé.

1. X. Burgevin (Jidé) 2'08"949.

Saint-Gouëno 2 partants, 2 classés.

1. X. Burgevin (Jidé) 3'06"834 - 2. J. Moraines (Jidé) à 5"729.

Marchampt 2 partants, 2 classés.

1. D. Lansard (205 GTI) 4'07"444 - 2. B. Blanchard (Escort RS 2000) à 16"942.

Xavier Burgevin (photo) a signé un excellent retour en championnat de France au volant de sa Jidé, se permettant même de devancer



Geoffroy Carcreff, pourtant en FC/4, de 8 dixièmes à Saint-Gouëno.

FC/2

La Pommeraye 2 partants, 2 classés.

1. J. Français (Simca Rallye 3) 2'14"158 - 2. F. Nojac (Dauphine Proto) à 14"199.

Saint-Gouëno 1 partant, 1 classé.

1. C. Pierquin (Renault 8 Gordini) 3'49"314.

Champion en CN2 l'an passé, Julien Français n'a pas pu réunir le budget



pour continuer sur sa lancée. Il n'abandonne pas pour autant la côte et se fait plaisir à bord d'une Simca Rallye 3.

FC/1

La Pommeraye 3 partants, 3 classés.

1. R. Richardeau (Simca Rallye 3)

2'17"545 - 2. P. Bodinier (Simca Rallye 2) à 8"950 - 3. S. Leveneur (Simca Rallye 2) à 20"609.

Saint-Gouëno 3 partants, 3 classés.

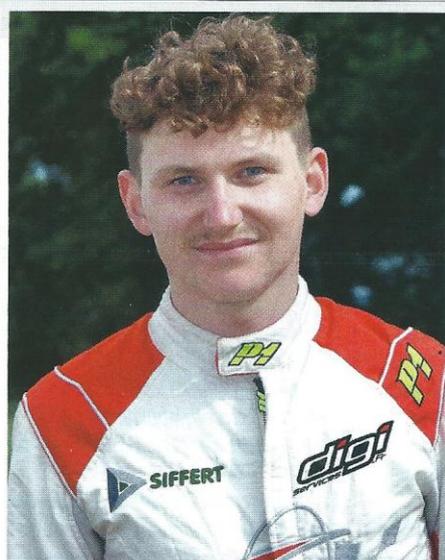
1. A. Delamare (Simca Rallye 2) 3'32"025 - 2. F. Le Verne (Simca Rallye 2) à 2"645 - 3. S. Leveneur (Simca Rallye 2) à 20"072.

Contraint à l'abandon à Saint-Gouëno, Romain Richardeau a prouvé sa supériorité dans la catégorie à La Pommeraye, imbattable en Anjou depuis 2012.





Chpt de France de la Montagne La Pommeraye/Saint-Gouëno/Marchampt-en-Beaujolais



ENZO CHIOCCI

C'est un nouveau visage que l'on peut découvrir dans les paddocks de la grande famille montagnarde. Enzo Chiocci, 22 ans, dispute sa toute première année de compétition. « *Le sport automobile, c'est tout nouveau pour moi ! Ma passion pour la discipline vient de mon père, qui est dépanneur sur les épreuves dans la région mâconnaise.* » Ce dernier, en voyant son fils se passionner par la vitesse, lui proposa d'effectuer un stage avec l'une des figures de la région, notre Espoir Echappement et septuple champion de France Nicolas Schatz. « *Tout s'est très bien passé, car j'aime m'amuser avec ma Golf, pouvoir passer des enchaînements de virages à fond ! Je ne connaissais rien aux théories de pilotage avant le stage. Je pilotais instinctivement. Après cette expérience, j'ai voulu me lancer dans la compétition et je me suis activé pour trouver des sponsors et pouvoir disputer ma première saison.* » C'est tout naturellement que Schatz Compétition l'accueillit au

sein de leur équipe, derrière le volant d'une Mitjet. « *Cette voiture est très joueuse, mais je ne peux que m'améliorer avec l'équipe qui m'entoure.* » C'est ce que ce jeune pilote fit au fil des courses, jusqu'à remporter sa première victoire de classe à Saint-Gouëno face à Florian Bartaire, pour quelques places d'honneur sur les manches précédentes. « *J'ai bien apprécié Teursets Thereval, car il m'était possible de rentrer très vite et en glisse dans les parties du haut. C'était très sympa.* » Enzo est bien entouré au sein du team Schatz Compétition, avec les présences des deux Jean-Michel, Godet et Lestienne, tous deux sur Mitjet. « *Bien sûr, c'est une famille,* » répond-il naturellement lorsqu'on lui demande si les deux pilotes expérimentés l'encadrent sur une discipline qu'ils connaissent parfaitement. La seconde moitié de saison se recentrera vers sa région natale, à commencer par Marchampt, et ce sera renforcé d'une plus grande expérience qu'il montrera ses capacités derrière un volant.



EN DIRECT DU PARC

■ **DÉMONSTRATION** Guerlain Chicherit, était présent lors du week-end de Saint-Gouëno à bord de sa Renault Mégane utilisée en rallycross. Son pilotage spectaculaire a ravi les spectateurs présents « *C'était une première pour moi sur une course de côte, disait-il le dimanche matin. Je suis arrivé sur une piste rapide que je n'avais pas pu reconnaître. C'était très plaisant de pouvoir faire le spectacle avec une voiture qui plafonne à 180 km/h mais qui glisse beaucoup.* »

■ **RENDEZ-VOUS BRITANNIQUE** Saint-Gouëno est devenu un rendez-vous incontournable pour les pilotes britanniques, qui s'affrontent sur une épreuve hors de tout championnat appelée « Masters of Saint-Gouëno ». L'occasion pour les habitués de la course de côte française d'apprécier les passages d'autos originales et typiquement

britanniques comme une « Mini Quattro » malheureusement accidentée le samedi après-midi et pilotée par Chris Slade. Après deux montées (non cumulées), la dernière ayant été annulée, la victoire est revenue à Simon Carre, 2 dixièmes devant Paul O'Connell, tous deux sur Dallara.

■ **RÉTABLISSEMENT** Victime d'une violente sortie de piste en Bretagne, Etienne Debarre fut sévèrement touché physiquement, mais selon les dernières nouvelles, le pilote de la F3 ne devrait pas avoir de séquelles. Nous lui souhaitons un rapide rétablissement.

■ **REPORT** La journée du samedi à Marchampt fut interrompue prématurément à cause de la pluie tombée vers 15 heures. La météo annonçant du beau temps lors de la journée du dimanche, il était

préférable de décaler la deuxième montée d'essais chronométrés au lendemain.

■ **MOTEUR** Le moteur Oreca utilisé par Geoffrey Schatz cette saison est spécialement développé pour la

course de côte. L'équipe fondée par Hugues de Chaunac a ainsi engagé des discussions avec la fédération pour pouvoir prochainement le distribuer aux pilotes désireux de l'acquérir.

	BAGNOLS-SABRAN	COL SAINT-PIERRE	ABRESCHVILLER	TEURSETS-THEREVAL	LA POMMERAYE	SAINT-GOUËNO	MARCHAMPT	VILLAFANS	DUNIÈRES	MONT-DORÉ	CHAMMOUSSE	TURCKHEIM	LIMONEST	TOTAL
▼ CHAMPIONNAT SPORT														
1 ^{er}	Geoffrey Schatz	43	-	43	43	43	43							258
2 ^e	Cyrille Frantz	29	36	36	36	36	36	36						245
3 ^e	Kévin Durot	-	31	35	-	35	35	35						171
4 ^e	Billy Ritchen	31	35	25	-	-	-	19						110
5 ^e	Kévin Petit	-	14	21	-	20	31	15						101
▼ CHAMPIONNAT PRODUCTION														
1 ^{er}	Nicolas Werver	36	36	43	43	29	29	36						252
2 ^e	Pierre Courroye	43	43	36	-	43	43	43						251
3 ^e	Yannick Poinsignon	29	29	29	36	36	36	29						224
4 ^e	Christophe Poinsignon	-	20	23	35	25	31	25						159
5 ^e	Jérôme Janny	31	15	22	31	25	28	-						152



ECHAPPEMENT CLASSIC - JUILLET 2019

COURSE DE CÔTE
Saint Gouéno

Irréductibles Bretons

LA 4^È MANCHE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LA MONTAGNE VHC ÉTAIT ORGANISÉE PAR L'ÉCURIE DU MENÉ À SAINT GOUÉNO, DU 31 MAI AU 2 JUIN. LE TEMPS D'UN WEEK-END CE PETIT VILLAGE DES CÔTES D'ARMOR S'EST TRANSFORMÉ EN UN LIEU DE FÊTE DU SPORT AUTOMOBILE. QUELLE AMBIANCE SOUS UNE MÉTÉO ESTIVALE !

Texte Anne-Béatrice Valleix - Photos Benoît Gros

Allons droit au but, un plateau très restreint de neuf pilotes en historique a pris le départ de la course de côte de Saint Gouéno. Parmi ces neuf partants, sept sont inscrits au Championnat de France de la Montagne. C'est peu. Evidemment, cette faible participation s'explique par la localisation géographique de la Bretagne, cette manche est très excentrée par rapport aux 11 autres courses faisant partie du challenge, situées elles dans la partie est de la France et d'où provient la très grande majorité des inscrits au championnat. Alors ne faudrait-il pas trouver un moyen d'attirer ou de récompenser ceux qui se déplacent dans cette région très à l'ouest par la création d'un coefficient, car ceux qui participent ne peuvent en aucune manière obtenir tous les points du challenge ? Surtout que l'organisation fait beaucoup d'efforts pour mettre en place un week-end très sympathique et festif.

UN PEU D'HISTOIRE

Mais revenons à cette épreuve dont le parcours long de 3,200 km, pour un dénivelé de 144 m et une pente de 4,5% n'a pas changé depuis sa création en 1969. Saint Gouéno fut inscrit au Championnat national dès le début de son organisation mais celle-ci a connu quelques interruptions durant son existence. La première période a duré 16 ans, de 1969 à 1985. Elle cohabitait en ce temps-là avec le Championnat d'Europe Moto. Mais une mésentente entre les deux organisateurs, l'Ecurie d'Armor et le Comité des fêtes du petit village breton, a entraîné son arrêt pendant trois ans. De cette désunion est née en 1989 l'Ecurie du Mené. Mais cela ne suffit pas à pérenniser l'épreuve dont l'organisation de 1990 à 2003 est très erratique. En 2003, Saint Gouéno revient sous la forme d'une Montée historique pendant deux ans, puis devant l'enthousiasme du public, le moderne est de nouveau intégré au programme. L'historique a rallumé la flamme ! En 2005, deux passionnés, Olivier Henry et Gilles Aignel, prennent la tête de l'Ecurie du Mené avec la ferme volonté de relancer la course de côte de leur enfance. C'est à cette période que les Montagnards britanniques entrent dans la danse. Six ans plus tard, en 2011, le VHC intègre la programmation. Quatre plateaux se croisent depuis cette date tout au long du week-end : moderne, historique, Hill Climb Masters et Montée historique. Entre-temps en 1986, Saint Gouéno accueillait un festival de musique dit « Déjanté », la 5^e mi-temps !

LE DÉROULÉ

A Saint Gouéno, le public et les équipes ont de quoi s'occuper pendant les quatre jours. Dès le jeudi soir, le cœur du

village prend vie avec le Festival Déjanté et se transforme pour accueillir les spectateurs. Bar à vin, bar à bière, « costumery » attendent les « fêtards ». La scène musicale devient incontournable à la nuit tombée pour les pilotes et leur assistance, car la salle abritant les repas offerts par l'organisation donne sur la petite place centrale. Le vendredi, c'est au tour des participants à la Montée historique d'entrer en scène. Soixante-quatre autos défilent pour cette épreuve de régularité. Certains inscrits à la course de côte profitent de l'occasion pour « s'entraîner », c'est le cas de Segolen au volant de sa Porsche. Le pilote breton est accompagné par son

Le Franco-Comtois Sébastien Brisard, son épouse et sa Martini n'ont pas hésité à traverser la France. C'est aussi le cas de Gabriel Lejeune et de sa Jidé, fidèles à Saint Gouéno. Le Montpelliérain en profita même pour faire un peu de tourisme avec sa femme...



Venu de Caen, Rodolphe Jacquette participe aux courses de côte de sa région. L'avantage de Saint Gouéno : associé une Montée et une course de côte.



Philippe Ginel a dû abandonner à cause de soucis mécaniques. A l'instar de ses compagnons, il a passé un bon moment en Bretagne.



Les à-côtés du Championnat



Depuis 2003, des Montagnards anglais et irlandais participent au Hill Climb Masters. Leur course s'intercale entre les manches du Championnat moderne et historique. Cette année, ils étaient 85 pilotes à venir s'affronter sur la côte de Saint Gouéno, mettant de la couleur au week-end...



Segolen est un pilote breton touche à tout. On a pu le voir tout au long de sa carrière en côte, en rallye et en endurance, notamment aux 24 Heures du Mans. Dernièrement, notre pilote a retrouvé son ancienne monture, cette Citroën Visa Trophée qui a pris part ce week-end à la Montée historique du vendredi.

Le soir, les pilotes et leur assistance sont invités à participer au Festival Déjanté, organisé dans le centre de Saint Gouéno. Jérôme Debarre, pilote en moderne mais aussi chanteur, en a profité pour monter sur scène le jeudi soir...



équipe, son mécano en R12 Gordini et son copilote régulier en Visa Trophée, mais aussi de Roger-Serge Toupençe. Le samedi et le dimanche sont réservés à la manche du Championnat et au « Hill Climb Masters » de nos 85 amis britanniques. Si la zone publique principale est le « fer à cheval », une grande courbe gauche située à 300 mètres de l'arrivée, où un écran géant propose des images de l'intégralité de la course, les spectateurs peuvent aussi suivre l'ensemble du parcours grâce à un chemin sécurisé, délimité tout au long des 3,200 km avec de la rubalise. Une buvette attend au niveau de la zone du Pas, le passage le plus rapide de la côte. Geoffrey Schatz a

atteint 229 km/h au chrono. En Historique, Sébastien Brisard remporte cette 4^e manche du Championnat avec sa Martini MK25 achetée en 2017. Sébastien est un véritable passionné, il connaît l'histoire de la Martini par cœur et aime la raconter. Ainsi, le premier pilote de sa monture fut Marc Sourd en 1978, puis elle passe entre les mains de Guy Fréguelin avec laquelle celui-ci participa à la course de côte de Saint Gouéno en 1979. Le Grizzly fait un temps de 1'21", un chrono que Sébastien aurait certainement aimé approcher ce week-end. Rendez-vous l'année prochaine pour un essai supplémentaire ! ■



Roger Guelpa était lui aussi ravi de sa venue à Saint Gouéno.

Roger-Serge Toupençe a connu un petit souci de pompe à essence, l'entraide au sein des Montagnards lui a permis de terminer la course.

LE TOP HUIT

1. Sébastien Brisard (Martini MK 25)
2. Jean-François Taponard (Martini MK 33)
3. Roger-Serge Toupençe (Martini MK 32)
4. Gabriel Lejeune (Jidé Type Original)
5. Rodolphe Jacquette (Porsche 911 GTS)
6. Jean-Claude Gaillard (Renault R5 GT Turbo)
7. Segolen (Porsche 911 SC)
8. Roger Guelpa (Porsche 911 SC)
- 9 partants, 8 classés.





ECHAPPEMENT - DECEMBRE 2019

Championnat de France de la Montagne

RETROSPECTIVE : 50^e ANNIVERSAIRE DE SAINT-GOUËNO

La fête bretonne



La course de côte de Saint-Gouëno, réapparue au calendrier du championnat de France en 2010, a soufflé ses cinquante bougies au début du mois de juin dernier. L'épreuve située au cœur des Côtes d'Armor, à une trentaine de kilomètres au sud de Saint-Brieuc, allie performances sportives et festival musical sur quatre jours.

Texte ANTHONY DELAHAYES
Photos BENOÎT GROS





Echappement 101



Montagne Rétrospective 50e anniversaire de Saint-Gouëno

Les routes se rétrécissent à mesure que le village se rapproche. D'une deux fois deux voies en direction du littoral breton et au parfum de vacances d'été, le cortège de passionnés bifurque sur une nationale puis une départementale vallonnée. Les préjugés s'effacent. Non, la Bretagne n'est pas plate ! Et il n'y pleut pas tous les jours ! L'immensité du ciel bleuté ce jour-là nous emmène dans le monde ensoleillé des courses de côte provençales ou alpines, non loin du village gaulois d'Astérix et Obélix. La signalétique de la course du jour est discrète mais efficace. Une file de voitures s'engouffre dans un chemin gravillonné, soulève la poussière, puis patiente devant l'entrée du grand parking spectateurs, situé dans plusieurs champs ondulants à travers la campagne. Les bénévoles présents tout au long du week-end pour

accueillir les amateurs de sport automobile sont efficaces malgré la chaleur, et l'attente ne se prolonge pas. Voilà que les autos de course sont aperçues dans les paddocks, elles aussi bien rangées, mais pas de temps à perdre. Le flux de spectateurs que nous suivons se faufile à travers un autre chemin en terre, qui redescend de la petite colline vers le principal

Lors du week-end de course, ce sont 680 bénévoles, en comprenant les commissaires et les officiels, qui sont mobilisés pour le bon déroulement de l'épreuve

Olivier Henry, président de l'écurie du Mené

point de vue : le Fer à Cheval.

Retour dans le passé

Ce que le décor nous propose ressemble à une arène naturelle. Coincée en aval de deux collines pentues où le public prend ses aises, la route forme un virage à gauche serré en entrée, et qui s'ouvre à mesure que l'on s'en échappe. Un parfait point de vue, bien tondu, pour profiter d'un passage plus spectaculaire qu'il n'en a

l'air au premier abord. Car la route est étroite et il ne faut pas mettre les roues n'importe où, n'importe comment. Mais ne nous arrêtons pas dans notre élan. Sur la gauche, une banderole indique la suite du parcours. Un chemin étroit, en pleine forêt, nous permet de nous éloigner de l'agitation et de descendre vers le départ, situé à moins de trois kilomètres. Au fur et à mesure, la nature reprend ses droits. Ainsi que la course. La première voiture arrive et passe dans un vrombissement aux sonorités anciennes, sorties droit des échappements d'un flat-six des années 1970. Les premiers VHC réveillent en nous l'histoire de Saint-Gouëno, née en 1969. On pourrait même apercevoir la voiture civile utilisée par M. Georges, futur organisateur, lorsqu'il découvrit les enchaînements de virages un peu par hasard avec des amis, suite à une déviation causée par des travaux alors qu'ils revenaient

L'écran géant du Fer à Cheval permet de diffuser la course en direct et la publicité des partenaires.



© CFM Challenge, Jean-Bernard Denis



Le festival « Déjanté » est organisé au cœur du village de Saint-Gouëno.



d'une course de côte du côté de Quintin, non loin de là. Les compétiteurs, eux, sont bien réels. Les véhicules évoluent en technologie et passent de plus en plus vite. Mais nous ne nous rendons pas bien compte de leur vitesse en courbe, notamment au Pas de Saint-Gouëno. Alors une cabine en bois est aujourd'hui installée au bord de la route, reliée à une cellule déployée au plus près du passage des concurrents pour enregistrer leur vitesse instantanée. Le Pas de Saint-Gouëno est une courbe à gauche extrêmement rapide au croisement d'une route, qui envoie les concurrents vers un freinage qu'il ne faut pas rater. Les petites voitures de Production atteignent déjà les 150 km/h sans que cela nous choque particulièrement. Mais à l'heure des prototypes et des monoplaces, l'ambiance est tout autre. Les pilotes viennent frapper le panneau d'un 200, 210, voire 226 pour le plus rapide... Un chiffre relativement peu étonnant lorsque nous apprenons que le record de la piste, détenu par Sébastien Petit en 2018, frôle les 160 km/h de moyenne...

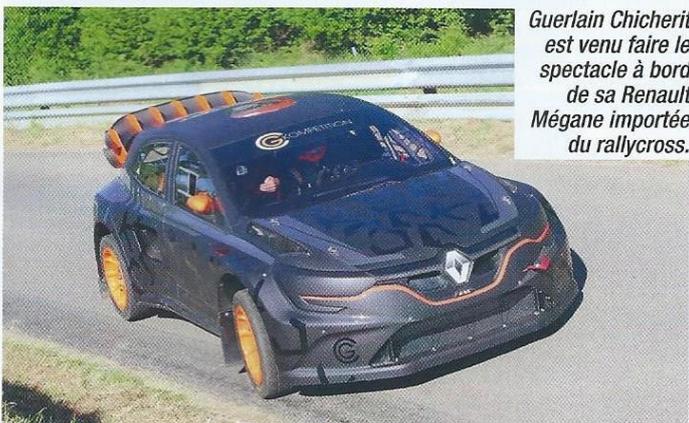
Mélange culturel

Le soleil tombe doucement vers l'horizon. Les spectateurs disparaissent un par un des zones public. Nous remontons avec eux vers les paddocks qui ne vibrent plus à travers les moteurs, désormais éteints. Les nationalités se mélangent comme les catégories de voitures. Les Français côtoient les Anglais et les Irlandais venus en nombre participer au traditionnel « Masters » qui leur est réservé. Nos amis du Royaume-Uni et de l'Irlande traversent avec joie la Manche

tous les ans, et pour preuve, à l'occasion des cinquante ans, ils étaient plus de 80 à se présenter sur la ligne de départ. De quoi mettre une sacrée ambiance dans le parc, mais aussi au cœur du village de Saint-Gouëno, devenu théâtre temporaire du festival « Déjanté » organisé par les plus jeunes membres de l'écurie du Mené. Quatre jours de festivités articulées autour de l'automobile et de la musique, qu'elle soit celte, rock'n'roll ou électronique. A chaque fin de journée, les concurrents et les suiveurs se déplacent comme dans une transhumance entre le centre névralgique de la course et le village pour profiter des activités, que l'on partage en échangeant sa culture autour d'un verre... à consommer avec modération, bien évidemment, même si l'expression n'a semble-t-il jamais traversé le « Channel ». Même les pilotes se donnent corps et âme sur la scène, à l'image d'Etienne Debarre, se montrant aussi à l'aise avec son groupe « Roobars Water » qu'au volant de sa Dallara F3. De quoi charger son corps en adrénaline pour ensuite la réutiliser lors des montées de course. Olivier Henry, président de l'écurie du Mené, donne lui aussi le meilleur de lui-même afin que la semaine se passe du mieux possible. Mais il est le premier à reconnaître le travail fait tout autour de l'événement par l'équipe sur laquelle il peut compter. « Lors du week-end de course, ce sont 680 bénévoles, en comprenant les commissaires et les officiels, qui sont mobilisés pour le bon déroulement de l'épreuve, aime-t-il souligner à juste titre. Nous avons réussi à réunir les équipages français, anglo-saxons et irlandais dans un même paddock, ce qui permet d'obtenir une meilleure proximité entre les concurrents et par conséquent une meilleure ambiance. Les pilotes d'outre-Manche accompagnent le championnat de France. » Saint-Gouëno ▶



La ferveur autour de la course de côte se lit même sur la route!



Guerlain Chicherit est venu faire le spectacle à bord de sa Renault Mégane importée du rallycross.



Le record de la piste est détenu par Sébastien Petit : 1'12"267.



Montagne Rétrospective 50e anniversaire de Saint-Gouëno

▶ devient alors une enclave unique où se mêlent les passions, où l'unité devient le maître mot, où la volonté est de rapprocher le plus possible tous les amateurs de sport automobile. « *Le format de notre week-end allie le sportif et le festif, dans une unité de lieu où tout le monde se retrouve.* »

Vers la modernité

Le dimanche, la course bat son plein sous une météo clémente, légèrement perturbée par une pluie fine qui n'aura aucune incidence sur la compétition. Au Fer à Cheval, les speakers ont une vue imprenable sur le virage. Ils sont situés légèrement en contrebas et face au

Olivier Henry. *En côte, il existe la contrainte des arrêts de course et il faut animer ces creux avec des images, que ce soit des archives ou des partenaires. C'est ce que nous voyons à l'étranger. Nous nous en inspirons.* » Un outil intelligemment utilisé : la possibilité est donnée aux passionnés de voir en direct les derniers virages de la montée, grâce à des caméras installées au bord de la route, pour pouvoir frissonner encore un peu jusqu'au franchissement de la ligne d'arrivée. Et lorsqu'une coupure vient entraver le rythme, des spots publicitaires, des résumés des épreuves filmées par les équipes de pilotes.tv et même

■ *Les Français côtoient les Anglais et les Irlandais venus en nombre... de quoi mettre une sacrée ambiance dans le parc, mais aussi au cœur du village, devenu théâtre temporaire du festival « Déjanté »*

freinage, mais suffisamment reculés et protégés par les rails. Lors d'une coupure, Jean-Michel Bayen en profite pour mettre à l'honneur Yves Martin, deuxième au scratch de la toute première édition, en 1969, derrière Daniel Rouveyran et devant six mille spectateurs selon la presse de l'époque. « *Je suis très ému d'être présent pour le cinquantième anniversaire, déclare-t-il au micro. Jamais je n'aurais pensé que l'épreuve aurait pris autant d'ampleur au fil des ans. Voir les concurrents disputer la course à bord de ces voitures modernes est de la folie. A notre époque, en Formule 2, nous n'avions que 300 chevaux alors qu'ils en ont plus de 600 aujourd'hui.* »

Les mots du multiple vainqueur de l'épreuve dans les années 1970 résonnent dans les haut-parleurs, et les spectateurs présents au Fer à Cheval peuvent apercevoir l'interview sur l'écran géant posté à l'entrée du virage. « *Nous sommes les premiers à avoir installé un écran géant, il y a sept ans, se réjouit*

des caméras embarquées enregistrées le matin même sont diffusées. Passagers de la Renault Mégane R.S. pilotée par Guerlain Chicherit en rallycross, les spectateurs continuent de s'amuser de ses passages spectaculaires sur une épreuve où il est obligatoire de ne pas glisser ! Mais la recherche de modernité ne s'arrête pas à l'installation d'un seul écran géant. La transmission radio ne se fait plus comme auparavant par des kilomètres de câbles longeant la montée, mais par connexion satellite. Une précision somme toute anecdotique, mais voulue par l'équipe d'organiseurs, qui ne souhaite pas se



Le parc a accueilli plus de 170 concurrents cette année.



Les Anglo-Saxons nous proposent toujours des autos rares et originales en France.



Etienne Debarre en pleine action lors du festival « Déjanté ».





reposer sur ses lauriers et rater le train technologique du XXI^e siècle, de plus en plus rapide au fil des ans.

Un œil sur l'avenir

L'épreuve est ancrée dans le paysage de la course de côte française, et l'on fait le déplacement de loin pour venir y participer. Pour preuve, le podium scratch 2019 est composé d'un Bourguignon, d'un Franc-Comtois et d'un Picard ! Hélas, la barre des 100 engagés en championnat de France est rarement atteinte, mais l'organisation du « Masters » permet de gonfler le plateau et les concurrents signataires sont rarement déçus du parcours proposé. A la fois rapide, technique et piégeux, le tracé de 3,2 km en surprend plus d'un. « Même s'il n'est pas de la "haute montagne", le tracé plaît aux concurrents, qui

considèrent qu'il s'inclut dans un tout et que le tout est... top, s'enthousiasme Olivier. C'est une ambiance unanimement appréciée par tous les acteurs, ainsi qu'un engouement populaire. A rendre envieux certaines manches du championnat de France de la Montagne ! Nous avons, en 50 ans, osé pour nous dépasser, créé pour performer, et innové pour devancer. Rendons là un hommage fort et généreux à toutes celles et ceux qui nous ont précédés. Rien n'est simple, bien sûr, et il nous reste, et restera toujours quelques améliorations à apporter. » L'originalité du format proposé dans une région peu propice à la course automobile nous a convaincu. Sur le chemin du retour, nous pensons déjà à ce que l'édition 2020 pourra nous offrir de plus.



Les drifteurs ont fait chauffer la gomme entre les montées.